

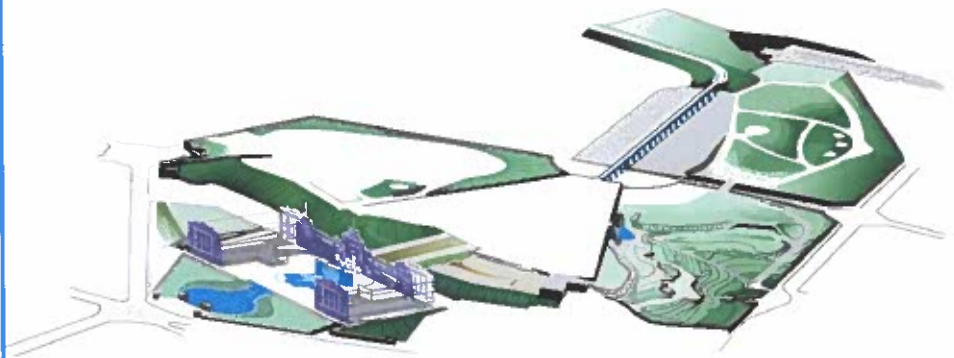


2005 janvier

agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise
louvre & paix - 49, la canebière - BP 1858 - 13222 marseille cedex 01

grand longchamp - les jardins

**historique, état des lieux
et définition des objectifs généraux
de restauration**





grand longchamp - les jardins

historique, état des lieux et
définition des objectifs généraux
de restauration

Stéphane Dubu

Frédéric Roustan

équipe projet,

Christophe Trinquier
infographie,
Alain Bonnans,

en collaboration avec
la mission Grand Longchamp :

Odile Blanc
Agnès Ankri



sommaire

p. 9	liminaire
p. 11	Le poumon vert du centre ville
p. 15	contexte historique
p. 17	le Second Empire en France
p. 19	le Second Empire à Marseille
p. 21	les «espaces verdoyants» en ville
p. 23	l'esprit des jardins haussmanniens
p. 25	évolution historique des jardins du Palais Longchamp
p. 27	un palais et cinq jardins
p. 29	1838/1854 - le canal de Marseille et les citernes
p. 31	1854/1855 - le jardin zoologique
p. 33	1861/1869 - le Palais et son jardin monumental
p. 35	1862/1865 - l'observatoire
p. 37	composition et esprit des jardins
p. 41	le relief
p. 51	les plantations
p. 59	le tracé des allées
p. 63	les fabriques et rocailles
p. 65	le mobilier
p. 67	décomposition des espaces
p. 71	l'eau
p. 73	les murs
p. 75	les pelouses
p. 77	les arbres et les arbustes
p. 79	les circulations
p. 81	le palais, les bâtiments et les fabriques



sommaire

p. 83	dérives des jardins
p. 87	le jardin de la cascade monumentale
p. 88	le jardin du plateau
p. 89	le jardin de l'observatoire
p. 90	le jardin zoologique (part1 et 2)
p. 92	les délaissés
p. 93	les enclaves
p. 95	constats et objectifs généraux des principes de restauration
p. 97	les constats
p. 99	positionnements et principes de restauration
p. 101	l'eau comme source de projet
p. 103	les animaux disparus
p. 105	thématiques de projets et extraits de textes

Grand Longchamp les jardins

liminaire

La Ville de Marseille a engagé, au printemps 2000, un processus de revitalisation et de modernisation du Palais Longchamp, de ses jardins et de ses équipements culturels.

Les jardins du Palais Longchamp, un patrimoine historique à sauver.

Classés en 1999 au registre des Monuments Historiques, les jardins Longchamp constituent une véritable oeuvre du XIX^e qui participe de l'identité de la Ville, du grand paysage marseillais et de l'architecture qu'elle orne.

Les jardins, depuis la moitié du XX^e siècle, ont subi une lente dégradation ainsi que la juxtaposition d'éléments inadaptés dans le temps qui ont gommé peu à peu la lisibilité du site.

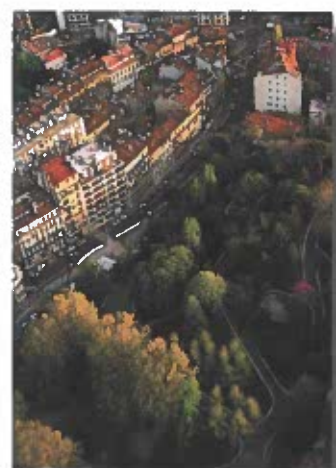
Aujourd'hui, la Ville de Marseille a décidé de redonner éclat et grandeur à ce site emblématique en souhaitant réaliser un projet respectueux de l'héritage tout en lui donnant une dynamique contemporaine.

Ainsi, à travers la Mission Grand Longchamp, la Ville a confié à l'agence d'urbanisme de l'agglomération Marseille la réalisation d'une étude sur les jardins qui comprend l'historique, l'état des lieux et la définition des objectifs généraux de restauration.

Dans le travail qui suit sur les jardins Longchamp, l'agam s'est efforcée de montrer leur véritable rôle de poumon vert au coeur de la Ville, le contexte de leur création et leur évolution historique, leur composition et l'esprit du projet, la décomposition des espaces et la dérive dans le temps pour aboutir aux objectifs généraux des principes de leur remise en valeur.

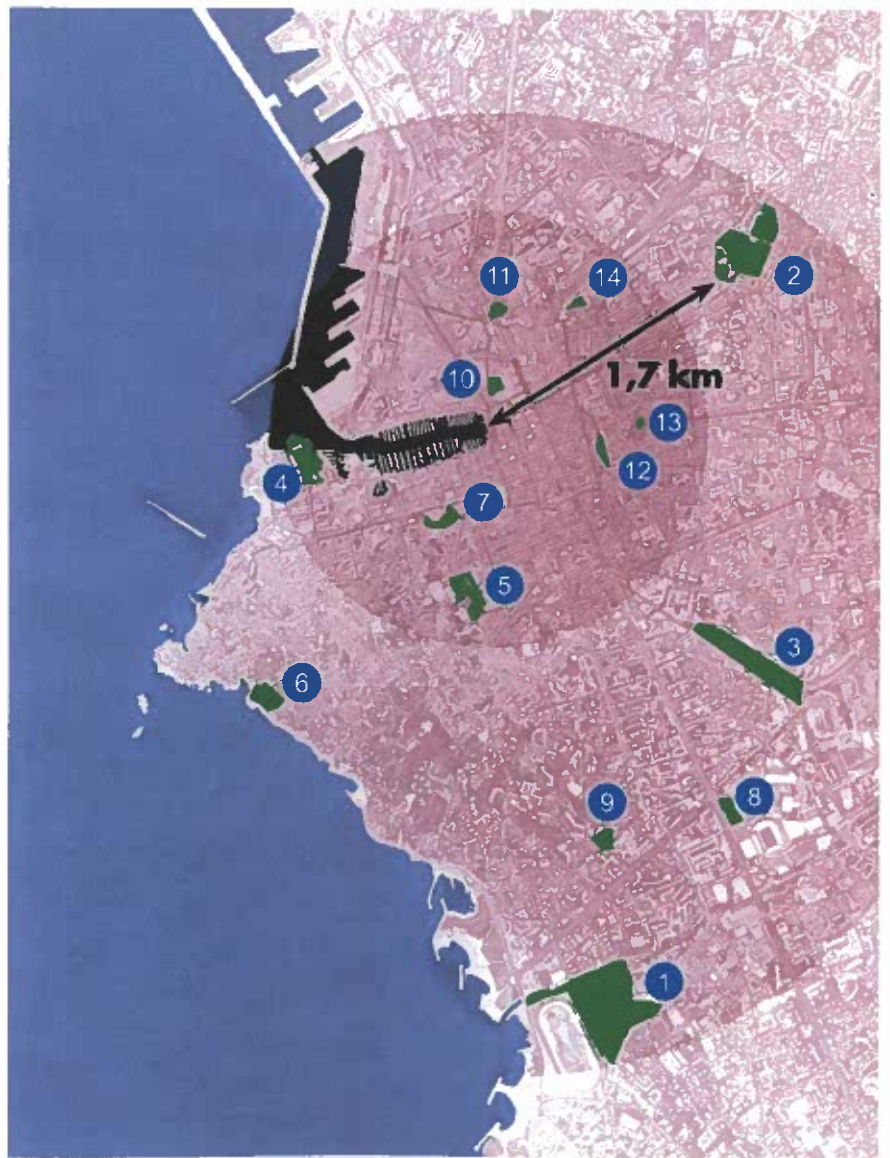
Grand Longchamp

les jardins



le poumon vert du centre-ville

- 1 Parc Borély
- 2 Jardins Longchamp
- 3 Parc du 26^e centenaire
- 4 Jardin du Pharo
- 5 Bois Sacré
- 6 Parc Valmer
- 7 Jardin Puget
- 8 Jardin du parc Chanot
- 9 Jardin de Bagatelle
- 10 Jardin des Vestiges
- 11 Place Jules Guesde
- 12 Cours Julien
- 13 Square Yves Montand
- 14 Square Narvick





0 250 500 m

Jardins Longchamp

Grand Longchamp les jardins

le poumon vert du centre-ville



Stade Vélodrome



Vieux-Port



Parc des Buttes Chaumont

L'hypercentre marseillais n'est pas riche en jardins publics étendus.

Les jardins du Palais Longchamp et le jardin du Pharo sont les seuls espaces verts majeurs à moins de 20 minutes du Vieux-Port, à offrir fraîcheur et verdure de proximité pour les habitants du centre-ville.

Les jardins Longchamp et le Parc Borély sont les parcs les plus fréquentés de Marseille. On dénombre ainsi plus d'1 million de visiteurs par an, pour chacun d'eux.

dimension des jardins Longchamp

Surface des Jardins Longchamp sans l'observatoire : **9 hectares** dont 6000m² dédiés au parc à chiens.

Jardin de l'observatoire (actuellement fermé au public) : environ **2,5 hectares**.

Soit en totalité environ **12 hectares**

comparaison avec deux grands parcs du XIX^e siècle

Jardins Longchamp : 12 hectares

Parc de la tête d'Or à Lyon : 117 hectares

Parc des Buttes Chaumont à Paris : 25 hectares

Grand Longchamp

les jardins



contexte historique

*le Second Empire en France
le Second Empire à Marseille
les «espaces verdoyants» en ville
l'esprit des jardins haussmanniens*





Les transformations de la capitale : grandes percées de boulevards et avenues, créations de parcs, des bois de Boulogne et de Vincennes.



Le quartier de l'Opéra à Paris et la «crosée» de grands boulevards haussmanniens.



Napoléon III

Grand Longchamp les jardins

contexte historique le Second Empire en France (1852-1870)

Coup d'Etat le 2 Décembre 1851 : Louis Bonaparte, alors président de la République, dissout l'Assemblée et restaure l'Empire. La France connaît alors une période d'essor considérable pour l'industrie, les chemins de fer, le commerce, les banques et l'urbanisme.

L'Empire s'effondre le 4 septembre 1870, après la défaite contre la Prusse.



Exhibition de peuples «indigènes» au jardin d'acclimatation.



Tigre au repos, aquarelle de Delacroix.



Gravure de palmier et yucca

aménagement du territoire :

- Classement des routes en compétences d'Etat et département et réalisation de nombreuses routes grâce au procédé Mac Adam inventé en 1818.
- Fort développement du chemin de fer et construction de grandes gares.
- Développement des moyens de communication (télégraphe).

urbanisme :

- Rôle renforcé des ingénieurs.
- Hygiénisme, rationalisation, homogénéisation.
- Percement de larges boulevards et avenues plantées.
- Création de nombreux parcs et squares.
- Modernisation de la distribution de l'eau et de l'assainissement.
- Eclairage public, fontaines, mobilier urbain...

essor commercial et échanges extérieurs :

- de la conquête de l'Algérie.
- Création d'un comptoir au Sénégal, fondation de Dakar et progression à l'intérieur des terres.
- Percement du canal de Suez en Egypte.

- La France et l'Angleterre imposent à la Chine l'ouverture de ses frontières au commerce européen.

architecture de prestige :

- Opéras, palais de Justice, églises, bourses, facultés, bibliothèques, gares, hôpitaux, marchés, serres, etc.

culture :

- Le romantisme se retrouve dans le néo-romantisme :
Le mouvement du Parnasse : Leconte de Lisle, Copée, Sully Prudhomme...
D'autres plus personnels : Rimbaud, Baudelaire, Verlaine, Mallarmé...
- L'inspiration littéraire évolue vers le Réalisme (description rigoureuse, roman historique et pure fiction) : *Michelet, Renan, Zola, Vallès, Flaubert, Hugo, Mérimée, Dumas, Verne...*
- La peinture :
Les derniers «classiques» :
Ingres, Delacroix, Puvis de Chavannes, Moreau...
Les réalistes : *Corot, Courbet, Winterhalter (peintre officiel)...*
- La sculpture : *Carpeaux, Rodin, Barye...*
- La musique : *Berlioz, Offenbach (créateur de l'opéra bouffe)...*



Le canal de Marseille.



Décor exotique de la Compagnie maritime Frayssinet. (extrait)



L'Ecole des Beaux-Arts dessinée par Espérandieu.



Une Savonnerie.

Grand Longchamp les jardins

contexte historique le Second Empire à Marseille

Marseille connaît au XIX^e siècle une croissance économique, démographique et urbaine d'une intensité inconnue jusqu'alors, liée à la grande navigation et à l'édification de l'empire colonial.

La Ville fait tracer de nouveaux axes, de nouveaux quartiers se développent, des palais et monuments sont créés, le rivage portuaire s'étend pour accueillir les richesses coloniales sur ses quais...



La Rue Impériale (actuelle Rue de la République), tracée de 1862 à 1864.



Réalisation de blocs de béton pour la construction de la digue du port

aménagement du territoire :

- Inauguration du Canal de Provence (1849)
- Ligne de Chemin de fer (PLM)
- Extension portuaire significative : bassins de la Joliette (1858)

urbanisme :

L'haussmannisation marseillaise :

- Tracé de nouvelles voies larges, droites et aérées :
Rue Impériale (rue de la République), trame Mirès, prolongement de la Canebière...
- Création de parcs et de jardins publics :
Jardin zoologique de Longchamp, jardin Borély et son hippodrome (Alphand), jardin Puget...
- Développement du balnéaire et de quartiers balnéaires :
Quartier des Catalans, estacade du Prado, établissements de bains de mer, hôtels et casino...

essor commercial et échanges extérieurs :

- Un des premiers ports du monde
- Création de la Compagnie des Docks et construction des grands Docks

- Exportation de produits manufacturés : *création des raffineries St-Louis, métallurgie, construction mécanique, tuileries et briqueteries, corps gras, chimie, alimentaire...*

architecture de prestige

(en réponse au manque de monuments) :

- Cathédrale de la Major (*Vaudoyer, Espérandieu*)
- Notre Dame de la Garde (*Espérandieu*)
- Le Palais Longchamp (*Espérandieu*)
- L'École des Beaux-arts (*Espérandieu*)
- Le palais du Pharo, résidence impériale (*Lebruel et Vaucher*)
- La préfecture (*Martin et Nolau*)
- Le palais de la Bourse (*Coste*)
- St-Vincent de Paul (les Réformés) (*Reybaud*)

culture :

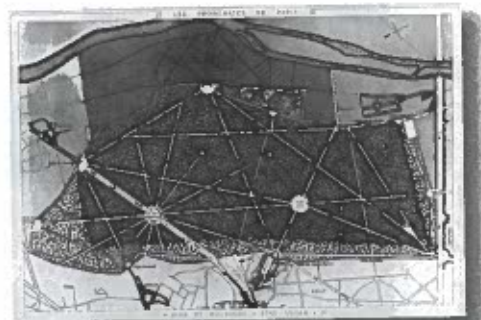
- Les peintres :
Loubon, Moutte, Suchet, Brest, Ponson, Durangel...
- Les sculpteurs :
Cantini, Bontoux, Poitevin, David d'Angers...

Le parc des Buttes-Chaumont un exemple typique de jardin Haussmannien.

Le site, très accidenté -d'anciennes carrières-, «naturellement très pittoresque», est exploité au mieux.

Le lac, au pied d'un promontoire rocheux couronné d'un temple, est accessible par un pont suspendu. Des falaises, des grottes, des cascades et des massifs de végétation entrecoupés par des allées courbes offrent aux promeneurs une suite de tableaux saisissants et vertigineux.

Des belvédères offrent des vues plongeantes et spectaculaires sur le lac et le passage de la voie ferrée. Chaque belvédère est relié à l'autre par un jeu subtil de percées et de nivellements.



Le bois de Boulogne

Ci-dessus le bois de Boulogne avant le projet d'Alphand, ci-contre, après le projet.

Il s'agit de la première réalisation du service «Promenades et Plantations». Des sentiers sinueux remplacent les allées rectilignes, deux lacs aux rives tourmentées sont creusés ainsi que de nombreuses pièces d'eau ornées de grottes et cascades.





Adolphe Alphand, ingénieur des Ponts et Chaussées est nommé directeur du service «Promenades et Plantations» par Haussmann en 1854. Il conçoit le système des plantations qui accompagne les nouvelles rues ainsi que les parcs destinés à aérer Paris. Ses collaborateurs sont Gabriel Davioud (architecte) et Barillet-Deschamps (horticulteur).

Grand Longchamp

les jardins

contexte historique les «espaces verdoyants» en ville

Ayant vécu à Londres durant une partie de ses années d'exil, Napoléon III a été sensible au rôle et à l'importance des jardins dans la croissance urbaine. Il décide d'inclure dans le remodelage de Paris la création de jardins à l'échelle de la ville -bois et parcs- mais également à l'échelle des quartiers -squares-. Cette politique «d'espaces verdoyants» a été marquée également par l'ampleur considérable des plantations d'alignement des voie.

Les parcs, jardins et squares, “espaces verdoyants” selon la terminologie de l'époque, créés par Alphand sont publics. Cette idée est originale puisque les squares de Londres sont réservés à l'usage des riverains.

classification des jardins

(d'après Edouard André, Traité de 1879)

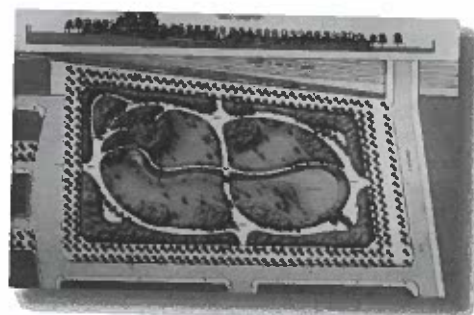
- Jardin public d'agrément :
 - places
 - promenades et voies plantées
 - parterres plantés
- Jardin public d'utilité :
 - zoologique
 - d'acclimatation
 - botanique
 - d'institutions, jardins-écoles, etc.
 - d'hôpitaux, fondations, etc.
 - gymnases
 - d'expositions

Deux bois publics, l'un à Boulogne et l'autre à Vincennes, sont aménagés et servent de poumons verts à la capitale. Ils sont complétés par l'aménagement de nombreux **squares et parcs** (Monceau, Montsouris, Buttes-Chaumont) : **1834 hectares d'espaces verts au total.**

Les avenues bordées d'arbres se généralisent. Le décor rythme également le paysage urbain : chaussées pavées, trottoirs d'asphalte, mobilier urbain, grilles d'arbres, réverbères, plaques d'égouts correspondent à des modèles définis par l'administration et qui unifient l'espace public.

En revanche, des éléments décoratifs empêchent l'impression d'uniformité excessive, telles les fontaines, comme celle du Luxembourg (Grauck, 1864) ou celle de l'Observatoire (Davioud, Carpeaux et Fremiet, 1874).

Plan du square des Batignolles.



Mobilier et détails du square des Batignolles.



Le pont suspendu au dessus de l'étang du Parc des Buttes-Chaumont.



Allée du parc Montsouris bordée de barrières en ciment imitant le bois.



Vallonnements et bouquet d'arbres au parc Monceau.



Grand Longchamp

les jardins

contexte historique

l'esprit des jardins haussmanniens

Le jardin Haussmannien est inspiré du «style paysager» que les Anglais ont inventé au début du XVIIIe siècle.

Il s'agit d'un jardin au tracé irrégulier dont les parties sont traitées de façon à reproduire des effets naturels, le paysage étant la principale source d'inspiration de ces jardins dits aussi pittoresques.

En France le premier jardin paysager est celui d'Ermenonville, créé en 1760.



Plantes exotiques, dessinée par Alphand.

règles de composition des jardins

Dans ces jardins pittoresques, Il s'agit de recréer les éléments dégagés d'un paysage (notion de vide) : vallées, prairies, rivières et lacs et de les accentuer par des lisières végétales hautes (notion de plein) : bosquets, bouquets d'arbres, boisements.

relief

- aspect naturel
- effets de reliefs : vallées, collines, plateaux...
- présence de l'eau : cascades, rivières et lacs
- importance des vues et des belvédères (de l'italien *bel vedere*, une belle vue cadrée)

plantations

- des pleins (bosquets) et des vides (clairières irrégulières et pièces d'eau)
- l'acteur principal est le matériau végétal diversifié, contrasté et enrichi par l'arrivée des plantes exotiques

- mise à distance de l'urbain en dissimulant la ville derrière une végétation dense

circulations

- le dessin des allées : des courbes qui s'enchaînent dans un mouvement ample
- parcours sinueux offrant au promeneur des scènes pittoresques étudiées

architecture

- les fabriques sont peu nombreuses mais souvent spectaculaires (grottes, rocailles et bâtiments souvent d'inspiration rurale et exotique)
- le mobilier est dessiné avec beaucoup de soin
- chaque détail d'aménagement est soigneusement composé (trottoir, bordure, grille).



évolution historique des jardins du Palais Longchamp

un palais et cinq jardins

1838/1854 - le canal de Marseille et les citernes

1854/1855 - le jardin zoologique

1861/1869 - le Palais et son jardin monumental

1862/1865 - l'observatoire



Grand Longchamp les jardins

évolution historique un palais et cinq jardins

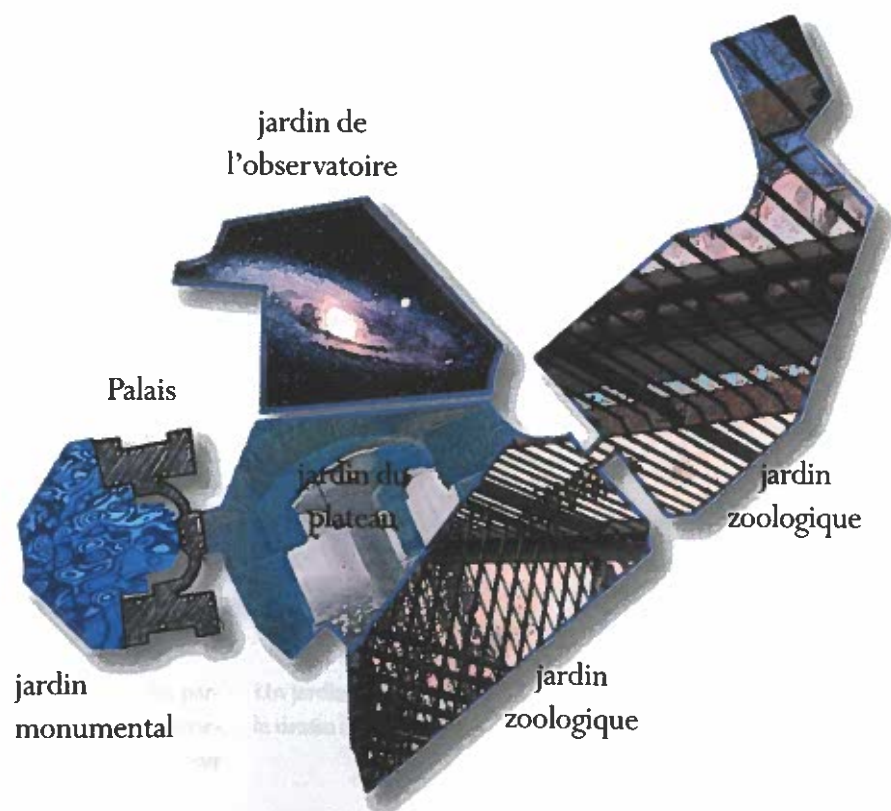
L'ensemble Palais-Jardins s'est développé par une stratification successive des espaces dans le temps. Ainsi, on peut parler d'un ensemble composé de cinq jardins.

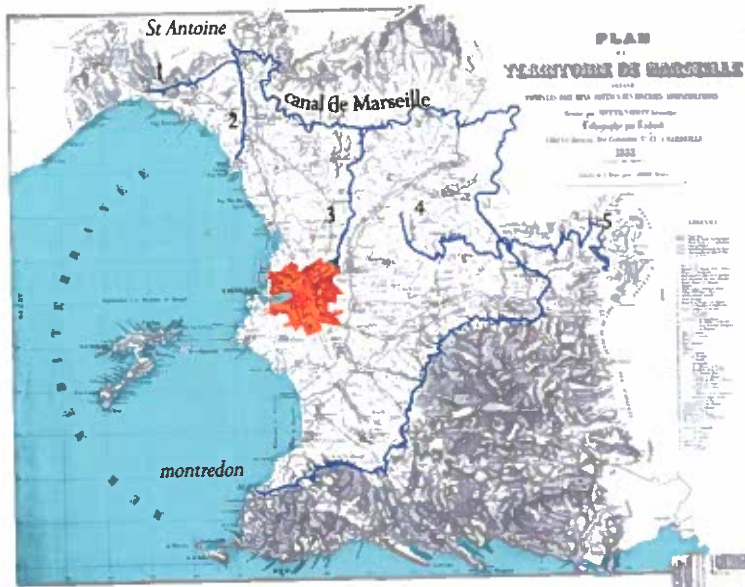
Le premier jardin est celui du **plateau**, avec la création des citernes.

Le second et le troisième concernent les **deux parties du jardin zoologique**.

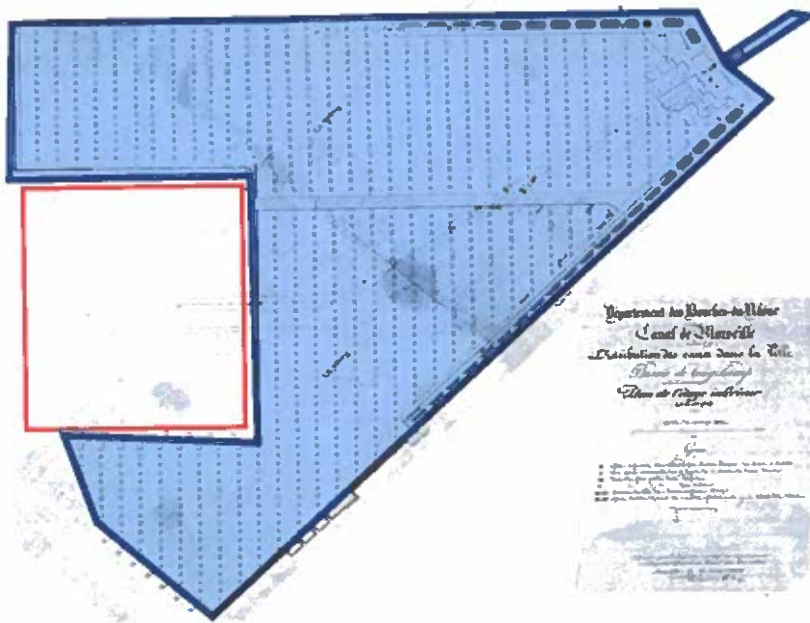
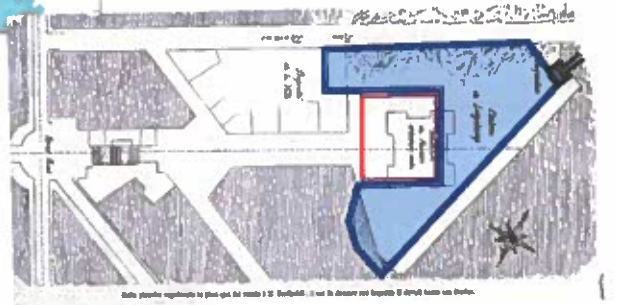
Le **jardin monumental** est réalisé suite à l'édification du **palais**.

Le **jardin de l'observatoire** a été créé en dernier lieu.





Plan de 1852.
Tracé du canal de Marseille de St Antoine
à Montredon et ses principales dérivations :
1- Saint Henri
2- Saint Louis
3- Longchamp
4- Saint Barnabé
5- Camoins



Les citernes souterraines forment le socle du
jardin du plateau.
La découpe (en rouge) correspond à l'empla-
cement réservé pour les fondations d'un pro-
jet de château d'eau puis de muséum qui seront
réalisés sur un autre emplacement.



Voûtes et colonnes de la citerne supérieure.



Voûtes et colonnes de la citerne inférieure.

Grand Longchamp les jardins

évolution historique 1838/1854, le canal de Marseille et les citernes

Le manque d'eau, succédant aux périodes de sécheresse, engendre dans la ville des épidémies en cascade. Ainsi en 1838, le maire Maximin Consolat fait voter le creusement du Canal de Marseille afin d'alimenter la ville en eau.



Coupe des citernes, France Nouvelle Illustrée, 1865.

les trésors cachés

Le Canal, une oeuvre titanique !

Confié à l'ingénieur des Ponts et Chaussées Franz Mayor de Montricher, l'ouvrage s'étend sur plus de 87 km entre la Durance et Marseille. Cette prouesse technique à l'échelle territoriale est composée d'ouvrages d'art monumentaux (pont-aqueduc de Roquefavour, aqueduc de la Valbonnette) et de nombreux souterrains.

Les travaux du canal ont à peine commencé que la municipalité décide de commémorer l'évènement en posant la première pierre du futur château d'eau situé sur le plateau Longchamp. Cependant l'édifice ne verra le jour que 20 ans plus tard.

Deux tentatives d'aménagement du plateau vont avorter par la suite : l'une en 1855-1859, confiée à Jean Danjoy et l'autre en 1858-1859, à Bartholdi.

En 1849, les eaux de la Durance arrivent sur le plateau Longchamp.

La branche mère de la Durance, aux portes de Marseille, parcourt au total 87 km auxquels il faut ajouter 48 km de contournement de la ville. Les dérivations principales s'étendent sur

29 km, sans dénombrer les multiples rigoles d'arrosage vers des propriétés.

L'arrivée des eaux de la Durance par le canal de Marseille a permis d'alimenter la ville en eau potable, d'irriguer les sols pour de nouvelles cultures et de développer des industries utilisatrices de la force hydraulique.

200 à 260 000 mètres cubes d'eau arrivaient quotidiennement sur le plateau Longchamp élevé à 73 mètres au-dessus du niveau de la mer.

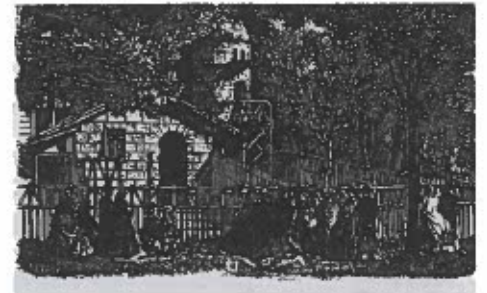
Cette masse d'eau entrait alors dans deux bassins disposés de façon à filtrer les eaux. Le bassin supérieur filtrait les limons et le bassin inférieur récupérait l'eau filtrée pour la distribuer ensuite dans la ville.

La superficie totale des bassins est de 9000 mètres carrés, soit 30 à 40000 mètres cubes d'eau.

Un jardin public est créé sur les citernes vers 1854. L'auteur et le dessin de ce jardin ne nous sont pas connus.



Pagode des Eléphants



Le Colombier



Parc des Gazelles



La fosse aux lions



Parc de Girafes



Volière

Grand Longchamp les jardins

évolution historique 1854/1855, le jardin zoologique



Extraits d'un article tiré de la revue «France nouvelle illustrée»

«Presque tous les officiers de notre armée d'Afrique, qui ont été les hôtes de Marseille, se sont fait un plaisir de contribuer par leurs offrandes à enrichir les collections de son jardin zoologique...»

«A la faveur de ces dons, la collection d'animaux a reçu des espèces les plus précieuses pour la zoologie. Le jardin possède maintenant un éléphant, des lions, une girafe, un rhinocéros de grande taille, des panthères, des jaguars, des hyènes, des moufflons, des antilopes, des gazelles, des bubales, des autruches, des vautours, etc.»

«Chaque espèce a une habitation en harmonie avec son caractère et le pays auquel il appartient par son origine. Ainsi, l'éléphant habite une pagode indienne, la girafe habite un marabout arabe, le lion et la panthère des cavernes anfractueuses etc. Jusqu'aux oiseaux des sortes les plus rares s'ébattant par milliers dans une volière élégante adossée à un rocher qui l'abrite contre le mistral.»

«La collection des végétaux n'est pas moins précieuse, et les botanistes trouvent au jardin Zoologique un grand nombre de plantes nouvellement acclimatées soit en France soit en Algérie.»

«On voit par combien de côtés divers cette utile institution intéresse la masse du public. Le savant y trouve des sujets d'étude, l'artiste et les hommes de goût des beautés paysagères d'un agrément singulier; enfin, les oisifs désintéressés à la science et à l'art y trouvent une promenade superbe, où sont réunies les distractions les plus agréables et des scènes toujours nouvelles.»

Deux jardins pour les animaux et les plantes d'ailleurs, l'exotisme au jardin

En 1854 la «Société du Jardin Zoologique de Marseille» est fondée à l'initiative de quatre citoyens marseillais et de deux souscripteurs, De Montricher et Adrien Lucy.

La même année, la «Société zoologique d'acclimatation» est créée à Paris. Le jardin d'acclimatation à Boulogne apparaît en 1860, celui de Lyon naît dans le parc de la tête d'Or en 1858.

Le Jardin Zoologique occupe d'abord un terrain situé en contrebas du jardin du plateau -d'environ 3 ha-, puis s'étend en 1855 sur un autre terrain placé de l'autre côté du boulevard Cassini. Ces deux espaces sont reliés par un pont et la surface atteint alors les 5 ha.

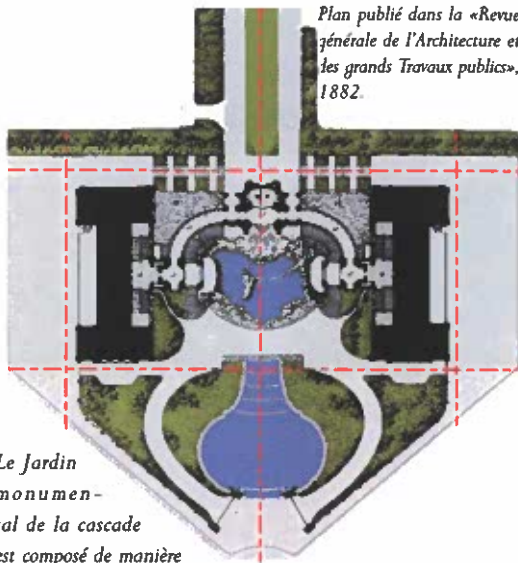
La société déclare faillite en 1861 et la Ville devient propriétaire jusqu'en 1877.

A partir de 1877, le Jardin Zoologique devient une succursale du jardin d'acclimatation de Boulogne jusqu'en 1898 ; date à laquelle la Ville reprendra la gestion durant 89 ans.

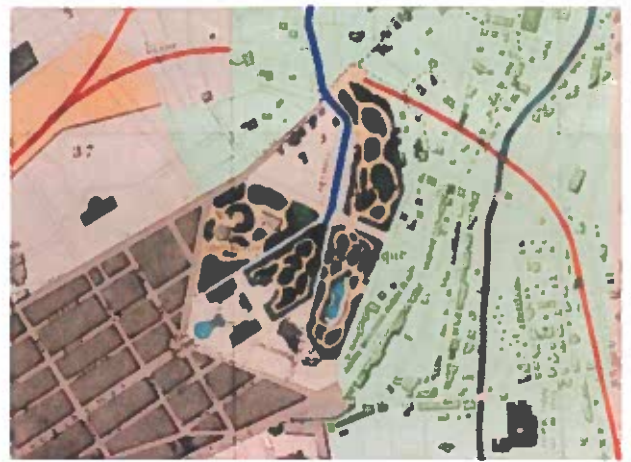
Le zoo dénombrera jusqu'à 2450 animaux.

Le jardin zoologique de Marseille ferme en 1987, en revanche, ceux de Boulogne et de Lyon existent toujours.

Plan publié dans la «Revue générale de l'Architecture et les grands Travaux publics», 1882.



Le Jardin monumental de la cascade est composé de manière classique. Son tracé est symétrique à l'axe central du boulevard Longchamp.

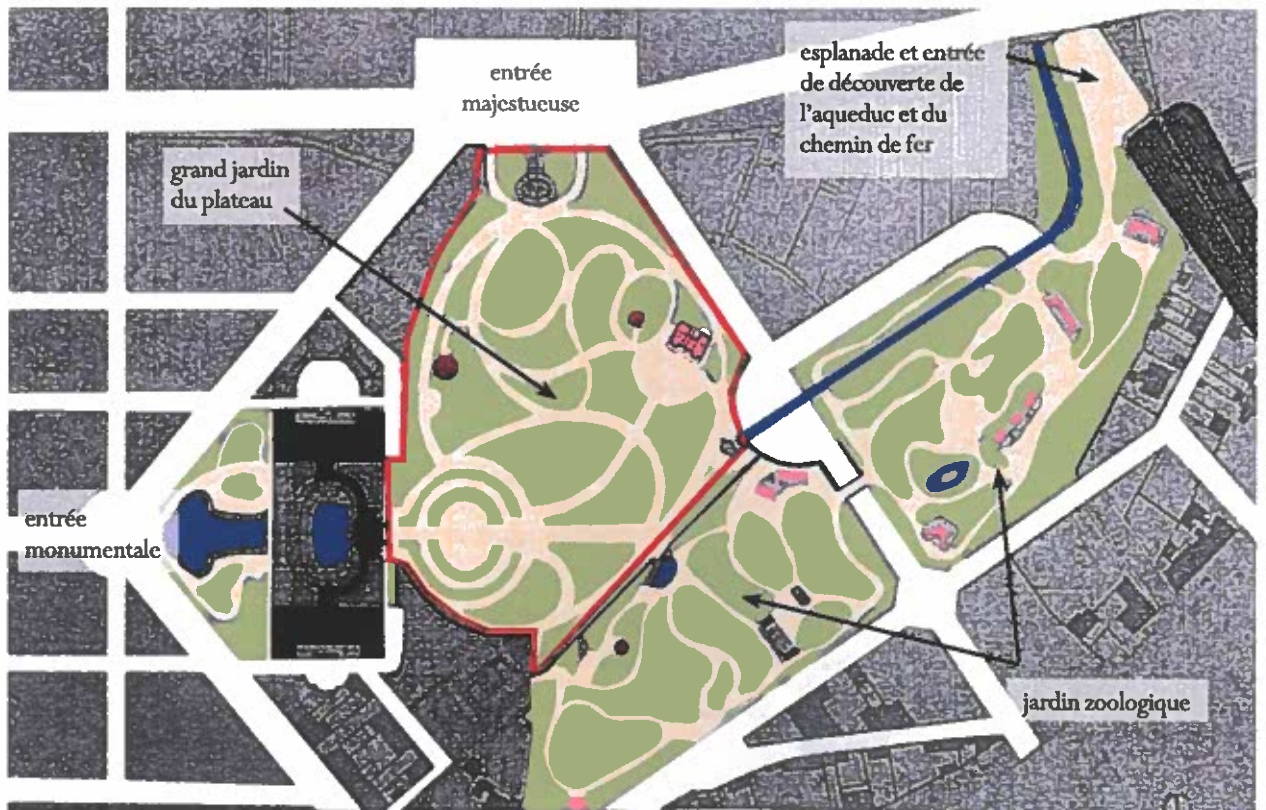


Le quartier Longchamp en 1866, Le Palais et les jardins sont alors situés entre la ville et la campagne.

Projet d'Espérandieu (première esquisse, 1861).

Le jardin zoologique en partie basse a très probablement eu cette forme. Le grand jardin du plateau n'a jamais existé en une seule et même pièce.

Une obligation de desserte de la propriété Codde, qui ne fut pas acquise à cette époque, coupe en deux ce projet de jardin (jardin de l'observatoire et jardin du plateau).



Grand Longchamp les jardins

évolution historique 1861/1869, la palais et son jardin monumental



A l'arrière du Palais : effet de contraste entre les colonnes blanches et les verts sombres du végétal.



Axe du Boulevard Longchamp.



Coupe du Palais Longchamp.

à la gloire de l'eau

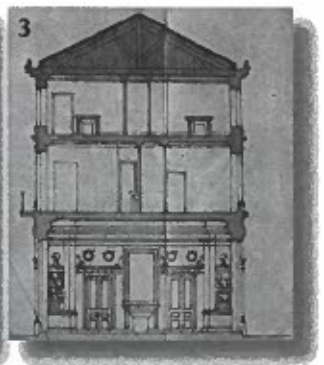
En 1861, le maire Onfroy et sa municipalité demandent à l'architecte Henry Espérandieu de dessiner un projet de monument alliant un château d'eau entouré de cascades généreuses et visibles depuis la perspective du Boulevard Longchamp, un Muséum d'histoire naturelle, un musée des Beaux-Arts et des jardins -l'un public et l'autre botanique dédié au Muséum- reliés au jardin zoologique existant.

Espérandieu, jeune architecte en charge de la basilique de Notre-Dame de la Garde, implante les bâtiments non pas comme ses prédécesseurs sur le plateau mais à mi-pente.

Le parti pris est le suivant : deux bâtiments parallèles (musée des Beaux-Arts et Muséum) reliés par une galerie semi-circulaire ouverte, au centre de laquelle s'élève un château d'eau, d'où commence une cascade et des bassins.

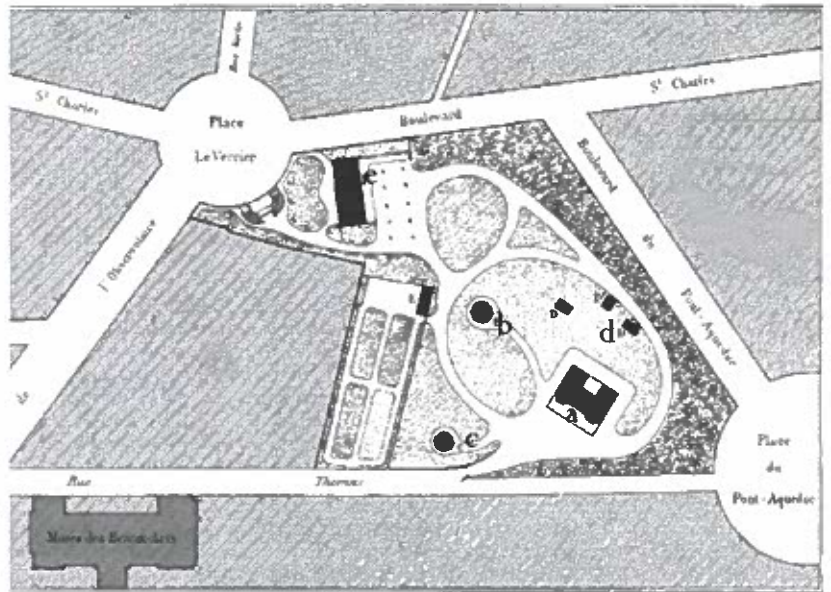
Le château d'eau est le point le plus élevé de l'ensemble ; il se compose d'un arc de triomphe de 12 mètres de haut et abrite un groupe de statues représentant la Durance.

Les jardins forment un écrin au Palais et un décor végétal exubérant. Sous la cascade rocaillée, l'effervescence végétale crée un effet sauvage et généreux. La forte sensation de fraîcheur qui s'en dégage est en outre accentuée par une succession de bassins à devers ponctués de hauts jets d'eau.

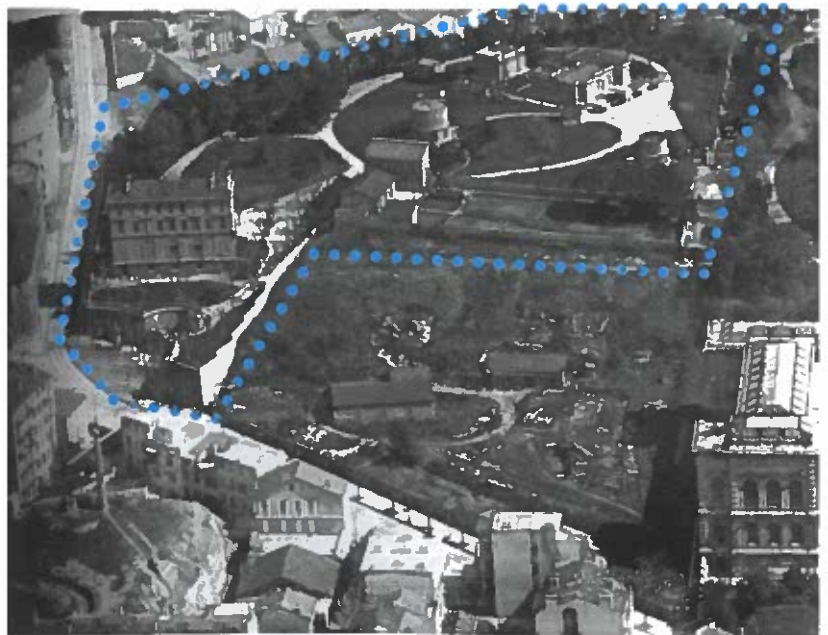


- 1 - Maison des astronomes dessinée par Espérandieu.
- 2 - Télescope de Foucault.
- 3 - Bâtiment du méridien.

PLAN DE L'OBSERVATOIRE DE MARSEILLE.



- a-bâtiment de la méridienne
- b-grand Equatorial (téléscope)
- c-petit Equatorial
- d-pavillons magnétiques
- e-maison et bibliothèque



vue aérienne oblique du jardin de l'observatoire prise en 1927.

Grand Longchamp les jardins

évolution historique 1862/1865, l'observatoire



(1)

une clairière sous les étoiles

L'ancien observatoire de Marseille situé dans le quartier du Panier déménage dès la première moitié du XIX^e siècle.

En 1862, une convention entre la Ville et l'Observatoire est signée, qui propose des terrains situés sur le plateau Longchamp. Le Verrier en est l'initiateur.

Cet emplacement offre les avantages suivants : une grande étendue de terrain (environ 2,5 ha) sur un plateau issu des déblais des bassins, une altitude intéressante (75 mètres) et surtout un large dégagement sur le ciel sans obstacle.

Le maire de l'époque M. Rouvière trouve judicieux le rassemblement des institutions scientifiques sur un même lieu.

En 1863, l'architecte Espérandieu dessine les bâtiments, le mur de clôture, les escaliers et le nivellement du jardin.

En 1877, la ville achète la propriété Codde pour l'extension de l'observatoire.

Léon Foucault invente le télescope à miroir principal en verre. Ce télescope installé en 1868, est encore visible aujourd'hui à l'Observatoire de Marseille. De type Newton, son miroir principal de 80 cm de diamètre est en verre, un matériau stable de haute qualité, ce qui n'était pas le cas des miroirs en bronze. Il sera le plus puissant du monde jusqu'en 1908.

(1) Vue du jardin de l'observatoire. À gauche, le télescope élevé sur une butte. Situé à 75 mètres, ce point le plus haut du jardin offrait un rapport au ciel privilégié. À droite, on aperçoit le bâtiment de la lunette méridienne.

Grand Longchamp

les jardins



composition et esprit des jardins

*le relief
les plantations
le tracé des allées
les fabriques et rocailles
le mobilier*

Grand Longchamp

les jardins

D'après Alphand, un jardin pittoresque se décompose en quatre thèmes principaux, le relief, les plantations, le tracé des allées, les fabriques et le mobilier

Afin de comprendre la philosophie et le dessin des jardins Longchamp, un extrait des réflexions d'Alphand illustrera le parti pris d'aménagement. Ces extraits de textes sont tirés de l'ouvrage de référence, «Les Promenades de Paris» publié en 1867.

De renommée internationale, cet ouvrage expose les principes du jardiniste-paysagiste tels qu'Alphand les entend. Il décrit également avec une très grande précision, du plan jusqu'aux détails, les réalisations conduites à Paris sous sa direction.

Le travail mené sur l'espace urbain mais aussi sur l'architecture par le duo Haussmann-Alphand se caractérise par la mise en oeuvre de «types à variations». Nous entendons par «types» : le Bois, le Parc, le Square, l'avenue, le Boulevard avec mail planté, la rue avec plantations d'alignement ; et par «variations» : la latitude du dessin que chaque créateur apportait, influencée par le site, la noblesse ou la modestie du quartier et sa propre créativité.

Ce mode de pensée, nourri par la vénération d'Alphand pour l'industrie et sa logique d'ingénieur, préfigure la notion de normalisation et de standardisation au sens du *Bauhaus* et de *Le Corbusier*.



La dérivation du canal est posée sur une ligne de crête qui mène jusqu'au plateau de Longchamp.

Grand Longchamp

les jardins

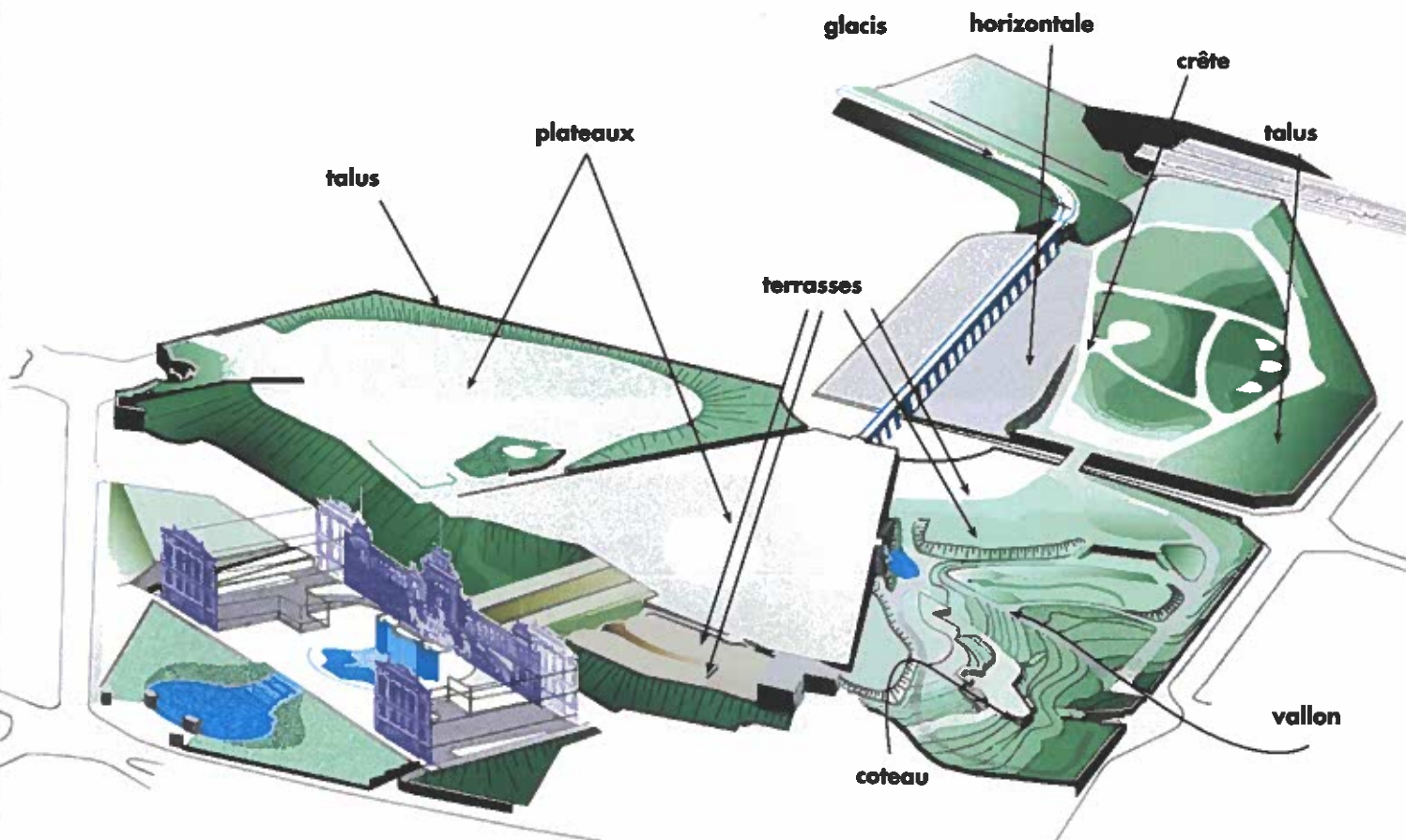
composition et esprit des jardins le relief

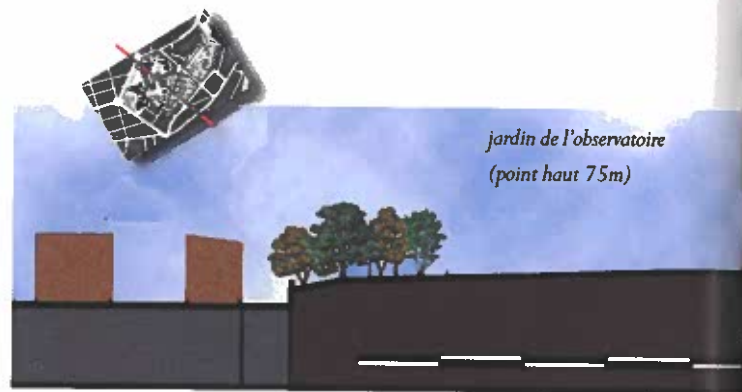
la richesse des formes

L'identité du site de Longchamp tient d'abord à sa topographie particulière.

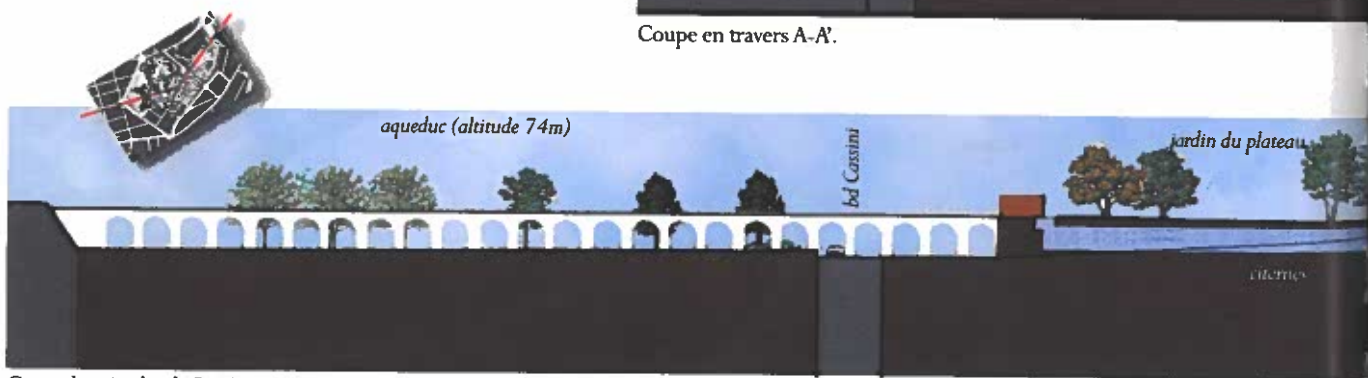
Installé sur la crête d'une colline, le site domine le quartier sur trois côtés. Cette situation ainsi que la nécessité de construire des bassins et donc de niveler fortement le terrain de manière horizontale, donnent aux différentes parties des jardins des écarts de hauteur importants (jusqu'à 20 mètres).

Cette topographie mouvementée fut adoucie par l'esprit des modelés de sol de l'époque et rattrapée par des jeux de murs de soutènement, de talus, de rampes et d'escaliers.

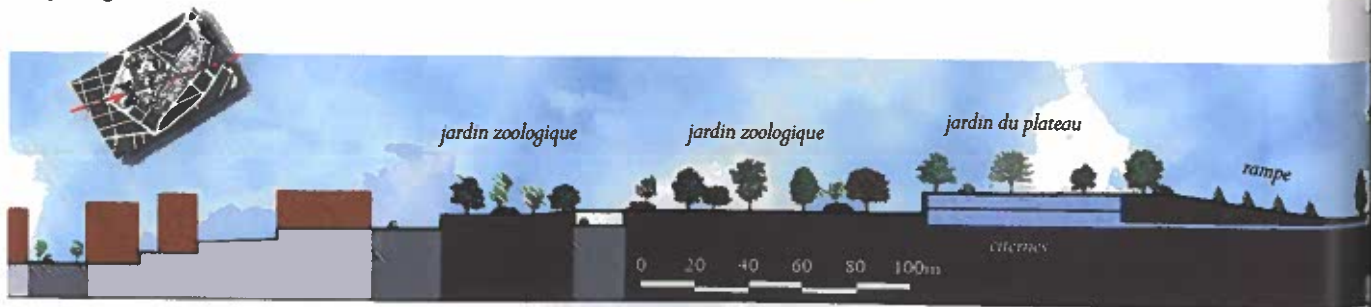




Coupe en travers A-A'.



Coupe longitudinale B-B'.

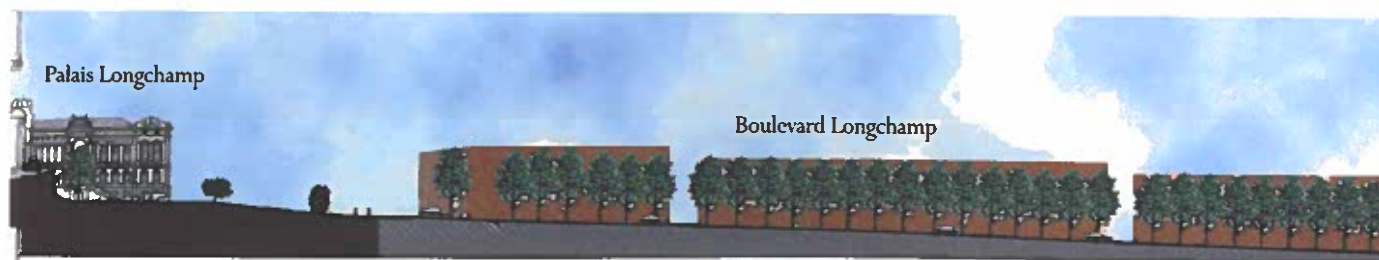


Coupe dans l'axe du boulevard Longchamp et du Palais C-C'.



Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins
le relief





Du plateau, la vue est cadrée sur le Mont Puget.



En fond de vallée artificielle, serpente un ruisseau, où se trouvait un lac auparavant.



Nivellement du sol en coteau.



Axe de vue depuis l'allée, dans le creux du coteau.



Grand Longchamp

les jardins

composition et esprit des jardins le relief

mouvements et effets naturels

l'importance du socle

«L'étude du relief est une opération très intéressante et très délicate car elle doit imprimer aux mouvements du sol une certaine grâce, former ou corriger la direction des vallées et des plateaux, c'est à dire arrêter l'assiette du paysage. C'est l'opération fondamentale dont tout le reste dépend.»

les effets de nivellement

«Dans un terrain accidenté, on se contente de régulariser les pentes, de leur donner des courbes agréables à l'oeil, de combler les vides, d'effacer les bosses, d'enlever au sol son apparence rude et inculte.»

le point haut

«On doit aussi tâcher de créer un ou deux plateaux d'où l'on puisse embrasser non seulement l'intérieur du jardin, mais des vues extérieures.»

les vues et le relief

«Il faut modifier les contours des vallées et des coteaux naturels, afin qu'aucun obstacle ne vienne rétrécir l'horizon et gêner la vue.»

«Ces lignes (de vision) servent aussi à distribuer les plantations. Les vues doivent être assez multipliées dans toutes les directions. Tantôt elles suivent le mouvement des vallées, tantôt elles sont dirigées vers des points au dehors...»

les pièces d'eau au point bas

«Enfin, dans les parties les plus abaissées du sol, on établit les pièces d'eau, en ayant soin d'élargir le vallon qui leur sert de bassin.»

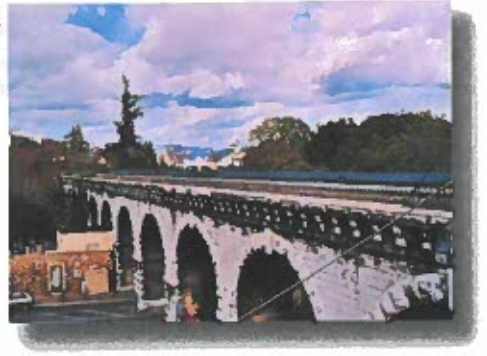
Ainsi l'étude du relief d'un projet agreste doit comprendre :

- 1 . la direction des percées ou perspectives ;
- 2 . la forme et la direction des vallées ;
- 3 . l'emplacement des plateaux, leur silhouette, les positions des excèdres et des stations de promenade ;
- 4 . le tracé des sources, des rivières, des rapides ou cascades ;
- 5 . le dessin des bassins, des pièces d'eau, etc. ;

Alphand, «Les promenades de Paris».



1) Depuis le jardin du plateau sur le dôme du palais Longchamp, à cette hauteur du jardin, le palais est à l'échelle d'une fabrique.

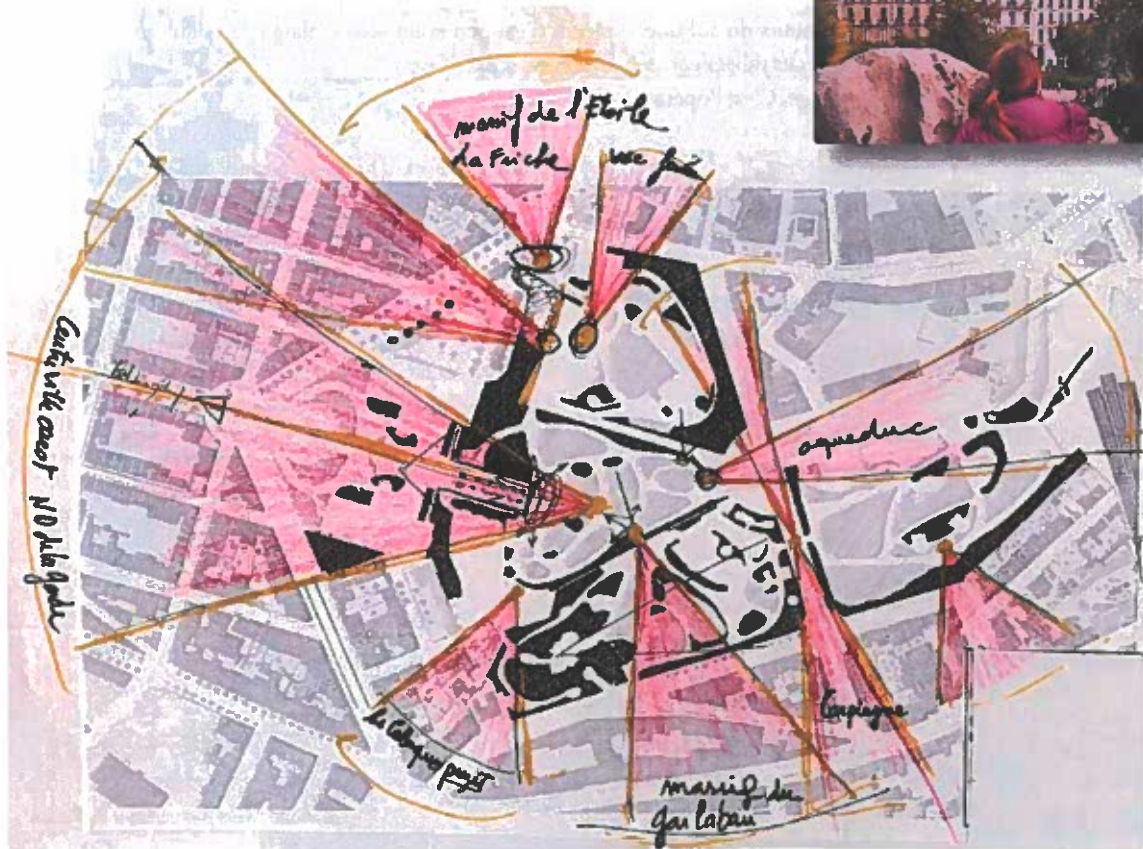


2) Derrière l'hémicycle opaque, se cache un magnifique panorama sur l'aqueduc et le paysage lointain.



3) Depuis le jardin du plateau sur N.D. de la Garde.

4) Du haut de la cascade se dresse au loin le massif du Garlaban.



Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins le relief

vues cadrées et panoramas

Etendue naturelle ou fictive

«Si grand que soit un parc, il est naturel de chercher à en augmenter fictivement l'étendue.»

«Il est bien rare que l'artiste ait à sa disposition un espace immense, comprenant des milliers d'hectares, où son imagination puisse se donner libre carrière, et qu'il puisse traiter un pays entier comme un seul jardin.»

«Si des objets élevés, malgré qu'ils n'offrent pas en eux-même une beauté marquée, sont néanmoins d'un effet pittoresque dans le paysage, comme clochers, tours, phares, ruines, sommets de montagnes, on augmentera leur éloignement et en même temps leur effet en dirigeant la vue vers eux, à travers le feuillage, par des percées étroites et habilement dirigées.»

«Le traitement des premiers plans est le moyen le plus puissant pour éloigner les perspectives. [...] résultat, qui dépend du groupement des végétaux, du relief du sol, du choix des essences, généralement à feuillages simples et persistants, et surtout de la position des coulisses et de la division de la scène.»

Extrait de *L'art des jardins. Traité de composition des parcs et jardins.*
Edouard-François André (1840-1911).



1



3



6



5



7



8

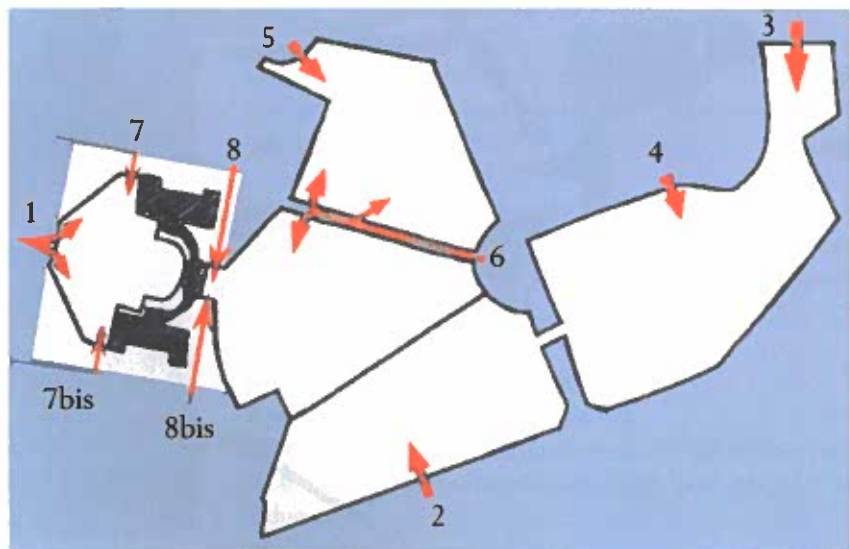
Grand Longchamp les jardins

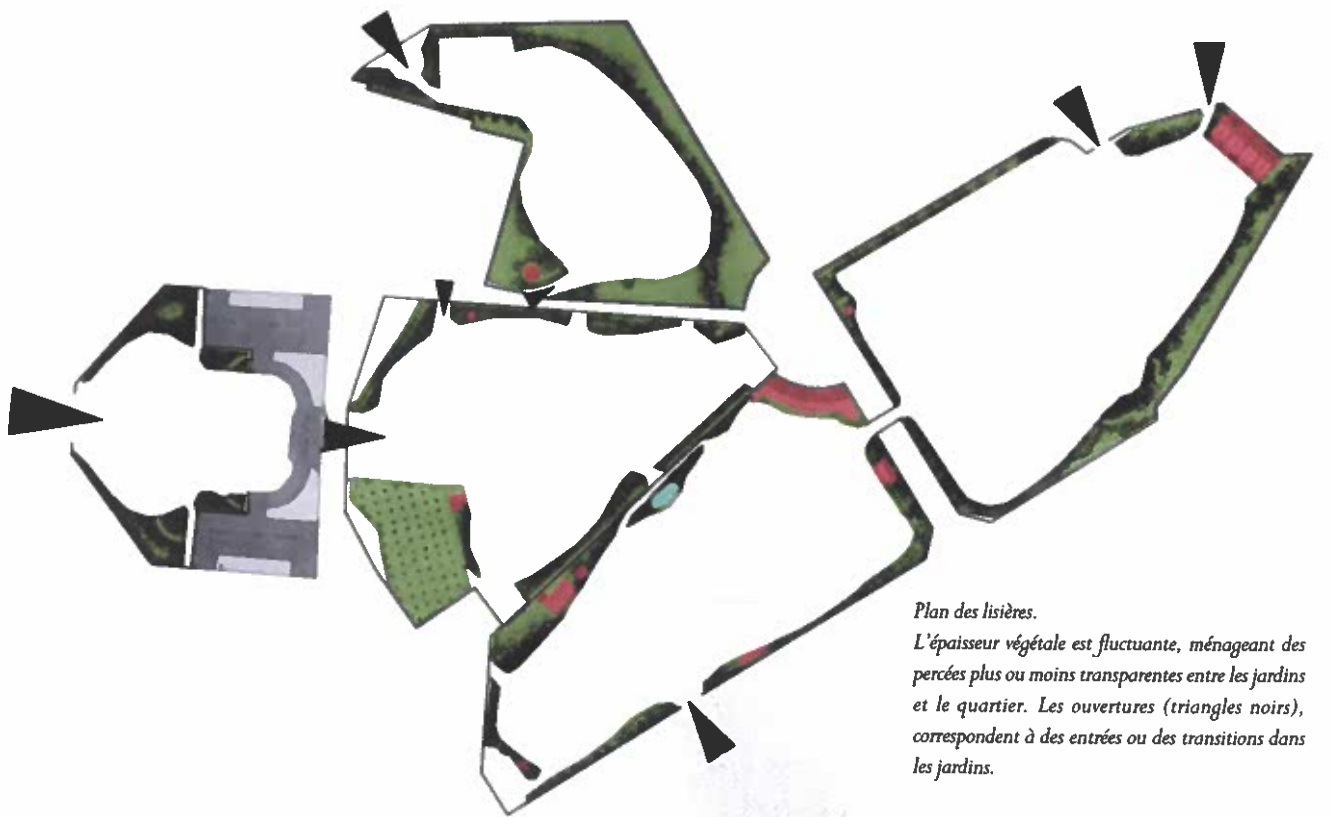
composition et esprit des jardins le relief

deux types d'entrées

Dix entrées existantes raccordées au quartier soit de plain-pied, soit par des escaliers :

- 1 - double entrée face au palais (plain-pied)
- 2 - entrée dans le jardin zoologique sud (plain-pied)
- 3 - entrée sur le parking (plain-pied)
- 4 - entrée dans le jardin zoologique nord sous l'aqueduc (plain-pied)
- 5 - entrée dans le jardin de l'Observatoire (escalier en fer à cheval)
- 6 - entrée par une impasse menant au jardin du plateau et à celui de l'observatoire (plain-pied)
- 7, 7 bis - entrées latérales au palais (plain-pied)
- 8, 8 bis - entrées latérales à l'arrière du palais (grands escaliers droits)





Plan des lisières.

L'épaisseur végétale est fluctuante, ménageant des percées plus ou moins transparentes entre les jardins et le quartier. Les ouvertures (triangles noirs), correspondent à des entrées ou des transitions dans les jardins.

Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins les plantations

*Nous sommes proches
de la ville et pourtant
elle paraît lointaine.*



*La lisière s'ouvre
et le regard glisse
sur le dôme de l'observatoire.*



*Depuis la rue
une percée dans
la lisière signale
l'entrée dans le jardin.*



les lisières du jardin, fermer fortement et ouvrir légèrement

Le jardin est un lieu protégé, fermé

A l'inverse des grands domaines anglais, en France, la proximité urbaine appelle à trouver d'autres manières pour isoler les parcs et jardins. La solution est la lisière végétale installée sur le pourtour des jardins.

atténuer le tissu urbain proche

Une ou deux rangées d'arbres atténue le haut des immeubles, puis au niveau de l'oeil du promeneur, une lisière arbusculaire à l'épaisseur fluctuante camoufle plus ou moins le reste.

La lisière n'est pas complètement opaque, elle ménage, par endroit de légères transparences aussi bien du jardin vers la ville que de la rue vers le jardin.

Ces transparences sur la ville ont un caractère exceptionnel, il s'agit principalement de grands panoramas et des entrées placées dans les perspectives des boulevards et des rues.

une palette végétale constituée essentiellement de persistants

Pour une forte opacité, on utilise en majorité des arbustes persistants dans les proportions de 2/3 de persistants pour 1/3 de caduques.





arbre isolé



groupe d'arbres



bouquet d'arbres



bosquet d'arbustes et d'arbres



Cadrage végétal sur les collines.

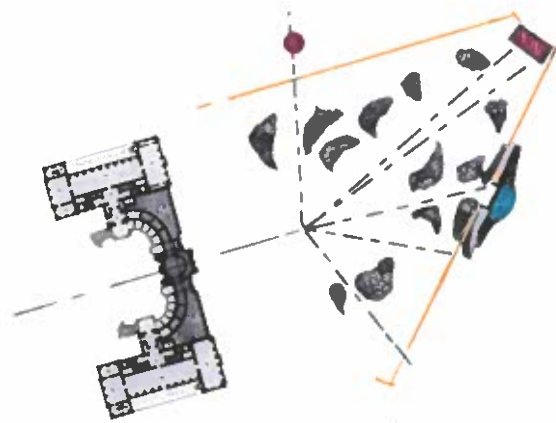


Zelkova isolé sur une pelouse.

Grand Longchamp

les jardins

composition et esprit des jardins les plantations



Axes de vues depuis le plateau.

le végétal comme cadre

«Les lignes de vision ayant été établies dans toutes les directions choisies, il faut éviter de planter trop près de ces lignes, et de créer, dans leur voisinage, des masses de verdure trop compactes, qui resserreraient ou obstrueraient les perspectives.»

plantations sur les pelouses

«Les plantations des pelouses se composent de quelques arbres isolés ou de groupes de trois ou quatre sujets (bouquets) ou de quelques bosquets d'arbustes peu élevés ; le fond des vallées reste à découvert.»

l'arbre isolé

«C'est sur les gazons que sont plantées les espèces végétales les plus rares, pour qu'elles soient bien en vue et puissent s'y développer dans toute leur grandeur et leur beauté.»

silhouettes, textures et couleur du végétal

«En plantant les massifs d'arbres ou les arbres isolés, on doit tenir compte de la forme des silhouettes, du feuillage, de la couleur des feuilles, de manière à obtenir un grand nombre d'oppositions ou de plans dont la succession augmente, en apparence, les profondeurs de la perspective, et produise d'agréables contrastes de coloris.»

disposition des arbres et des arbustes

«Après l'étude du sol vient naturellement celle des plantations.»

massifs d'arbustes contrastés

«Les espèces d'arbustes à fleurs, doivent être mélangées de façon à obtenir des floraisons successives, afin de conserver le plus longtemps possible l'aspect riant que donne l'éclat des fleurs, et de profiter des changements de nuances produits par sa variété de couleurs.»

«Il en est de même de la couleur changeante des feuilles qui passent, du printemps à l'automne, par toutes les gammes du vert, pour aboutir aux tons les plus éclatants du pourpre, du jaune et du violet sombre.»

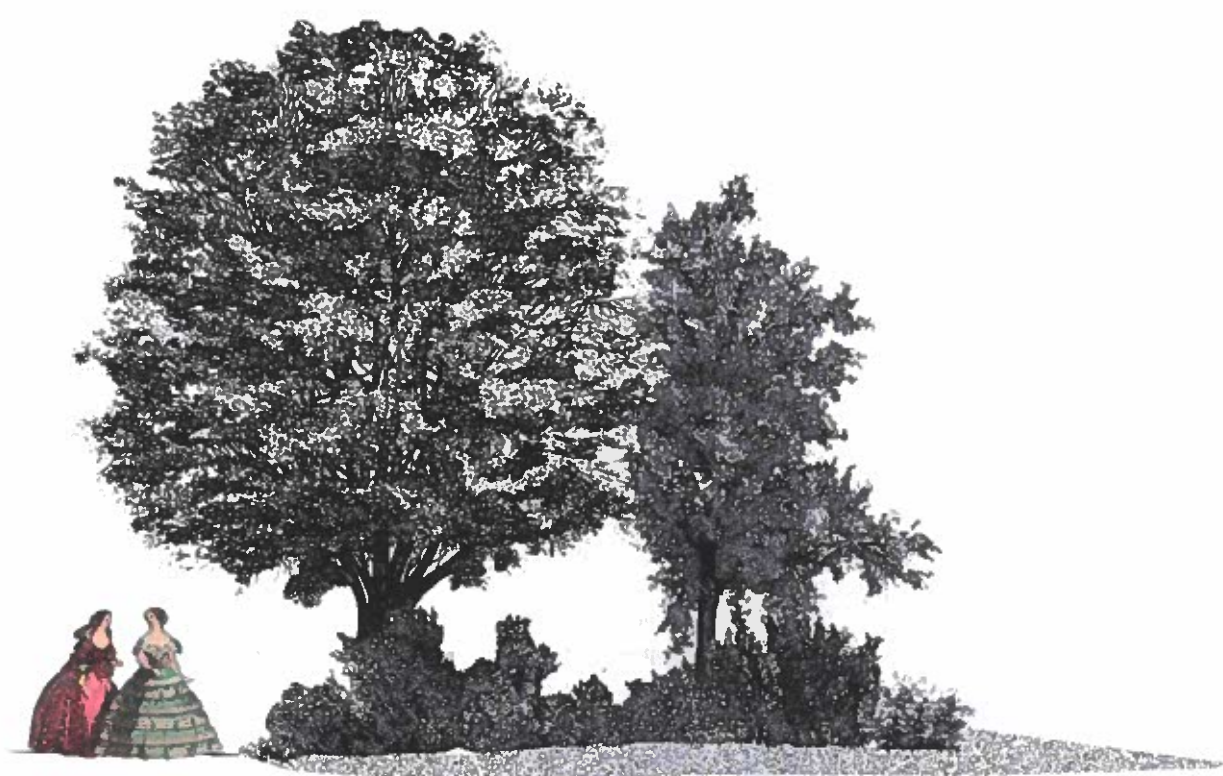
dimensions équilibrées des plantes

«Il faut encore tenir compte de la hauteur des végétaux employés, et éviter que ceux qui atteignent un grand développement soient placés dans le voisinage d'autres sujets qu'ils écrasent par comparaison, ou encore qu'ils n'occupent dans l'ensemble un espace trop considérable ; précaution à prendre surtout dans les jardins peu étendus.»

de l'ombre sur les allées

«Enfin, on doit avoir soin de placer, dans les parties découvertes, quelques arbres auprès des allées, pour les ombrager.»

Alphand, «Les promenades de Paris».



Aspect des massifs traités de façon «naturelle».

Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins les plantations

l'entretien du végétal

importance de la gestion végétale

«Quand nous disons qu'un jardin doit conserver l'aspect de nature, il ne faut pas croire qu'il s'agit d'une copie exacte des choses qui nous entourent. Un jardin est une oeuvre d'art. Il y a autant d'étude, d'arrangements, d'effets recherchés et obtenus artificiellement dans une composition pittoresque, que dans un tracé régulier ; et quoique l'art ne s'y exprime pas de la même façon, le génie de l'homme doit également s'y révéler.

La nature fournit les grandes lignes ; mais elle doit nécessairement subir certains accommodements qui la contiennent et la modifient.»

effets «naturels»

«Les massifs sont entretenus et taillés avec soin, sans modifier toutefois le port des arbres et des arbustes, mais en rectifiant les écarts de la végétation, en l'aérant pour lui donner plus de vigueur, pour obtenir des pousses plus jeunes et d'une verdure plus brillante.»

«Si l'on abandonnait ce paysage si coquet, il prendrait bientôt un air désolé ; les essences vigoureuses étoufferaient celles qui sont délicates, l'air ne circulant plus dans les masses de verdure, la végétation s'arrêterait dans les parties trop ombragées, et le tout prendrait un aspect de confusion repoussant.»

Alphand, «Les promenades de Paris».



*Modification de l'aspect
des massifs et de l'esprit du jardin
par la taille géométrique.*

Grand Longchamp les jardins



Plan de situation
des corbeilles ●
et des mosaïcures. ●

composition et esprit des jardins les plantations



Corbeille de fleurs
(Traité d'art des jardins d'Edouard André).



Mosaïcures et corbeilles aux abords du palais



Vue d'un jardin paysager,
corbeilles, mosaïcure
et plantes exotiques. Alfred Darcel 1875.

les fleurs : corbeilles, collerettes et mosaïcure

les corbeilles

L'ornement floral le plus présent dans les jardins Haussmanniens est la corbeille de fleurs ou de feuillage.

De forme ovale, sa longueur est en moyenne de 7 mètres et sa largeur de 3 mètres.

Elle est posée en bordure des allées à une distance comprise entre 50 cm et 1 mètre et sur un sol plat qui lui assure stabilité et assise.

Ces corbeilles étaient composées de deux espèces de fleurs maximum, si possible monochromes, ou de plantes au feuillage décoratif. Certaines corbeilles étaient ponctuées par des plantes saisonnières aux feuillages exotiques (Acanthes, Erythrina, Dracaena, Ricins, Calladium, Cannas...).

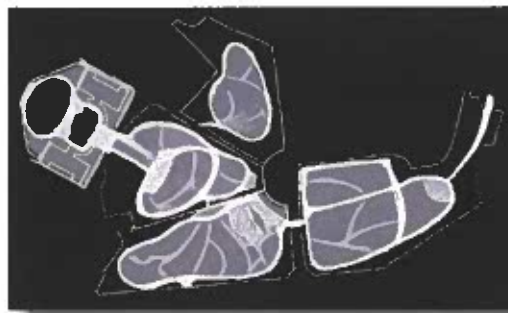
les collerettes

Dans les parties les plus soignées, on accompagne les massifs d'arbustes de collerettes de fleurs.

Elles sont disposées en bandes régulières et composées d'une seule, voire d'une autre espèce plus basse. Leur emploi masque ingénieusement le raccord du gazon et des arbres.

la mosaïcure

La mosaïcure est réservée aux abords des édifices situés à l'entrée des jardins. Il s'agit d'une composition florale représentant des motifs géométriques avec une grande variété de couleurs.



*En blanc les grandes allées de contour au tracé ample.
En gris clair les allées secondaires.*



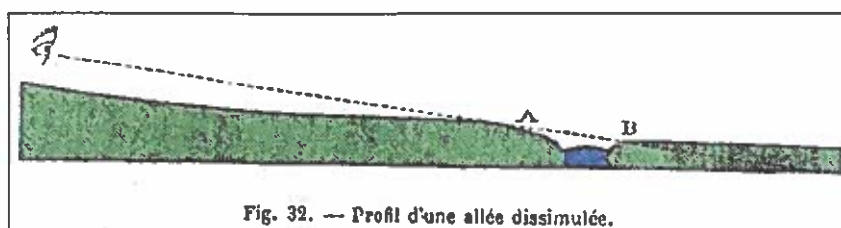
*Au croisement des allées, les massifs d'arbustes
masquent les allées latérales.*



*Nivellement du massif en bombé
pour masquer rapidement les allées.
Au loin les promeneurs semblent marcher sur la pelouse.*

Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins le tracé des allées



D'après le «Traité d'art des jardins» d'Edouard André.

courbes et atténuation

les allées : un détail du jardin

«Le terrain étant nivelé, les plantations distribuées, il reste à tracer les allées. C'est la dernière opération, au point de vue de l'étude, car c'est le moindre détail du paysage, un accessoire tout à fait subordonné au reste de la composition.»

des allées en courbe

«Étant donné un certain nombre de points de vue déterminés à l'avance, le tracé des allées doit être exécuté de manière à diriger le promeneur vers ces points, en suivant des lignes légèrement circulaires. Il est bon que ces lignes présentent un mouvement continu, sans brisures, ni retours multipliés. L'élégance des contours est un indice de la maturité des idées et de l'excellence du plan. On emploie guère la ligne droite dans les jardins irréguliers parce qu'elle ne s'harmonise pas avec les ondulations des vallées.»

un paysage cinétique

«Il faut que le paysage change d'aspect à mesure que l'on se déplace ; c'est encore une raison qui doit faire proscrire la ligne droite dans les jardins pittoresques, indépendamment de tous les autres motifs qui imposent son abandon. La ligne courbe force le promeneur à se déplacer latéralement, et la

ligne de vue est toujours tangentielle à la courbe de l'allée ; par conséquent, le tableau change constamment d'aspect durant la promenade.»

dissimuler les allées

«L'allée n'est qu'un itinéraire. Elle permet de se transporter d'un point à un autre, en suivant la direction la plus commode et la plus agréable ; elle n'ajoute aucun charme au tableau et lui nuit le plus souvent ; aussi doit-elle être complètement effacée dans les perspectives car, autant que possible, on ne doit avoir sous les yeux que la partie où l'on se promène. Pour restreindre ces surfaces arides, on fait leur jonction dans des massifs de verdure qui masquent les parties latérales.»

«Dans les pelouses, il est indispensable de tenir les allées un peu enfoncées ou de relever légèrement le gazon sur leurs bords, de manière qu'à une certaine distance la zone sablée disparaisse sous la verdure et que les promeneurs semblent marcher sur l'herbe.»

Alphand, «Les promenades de Paris».

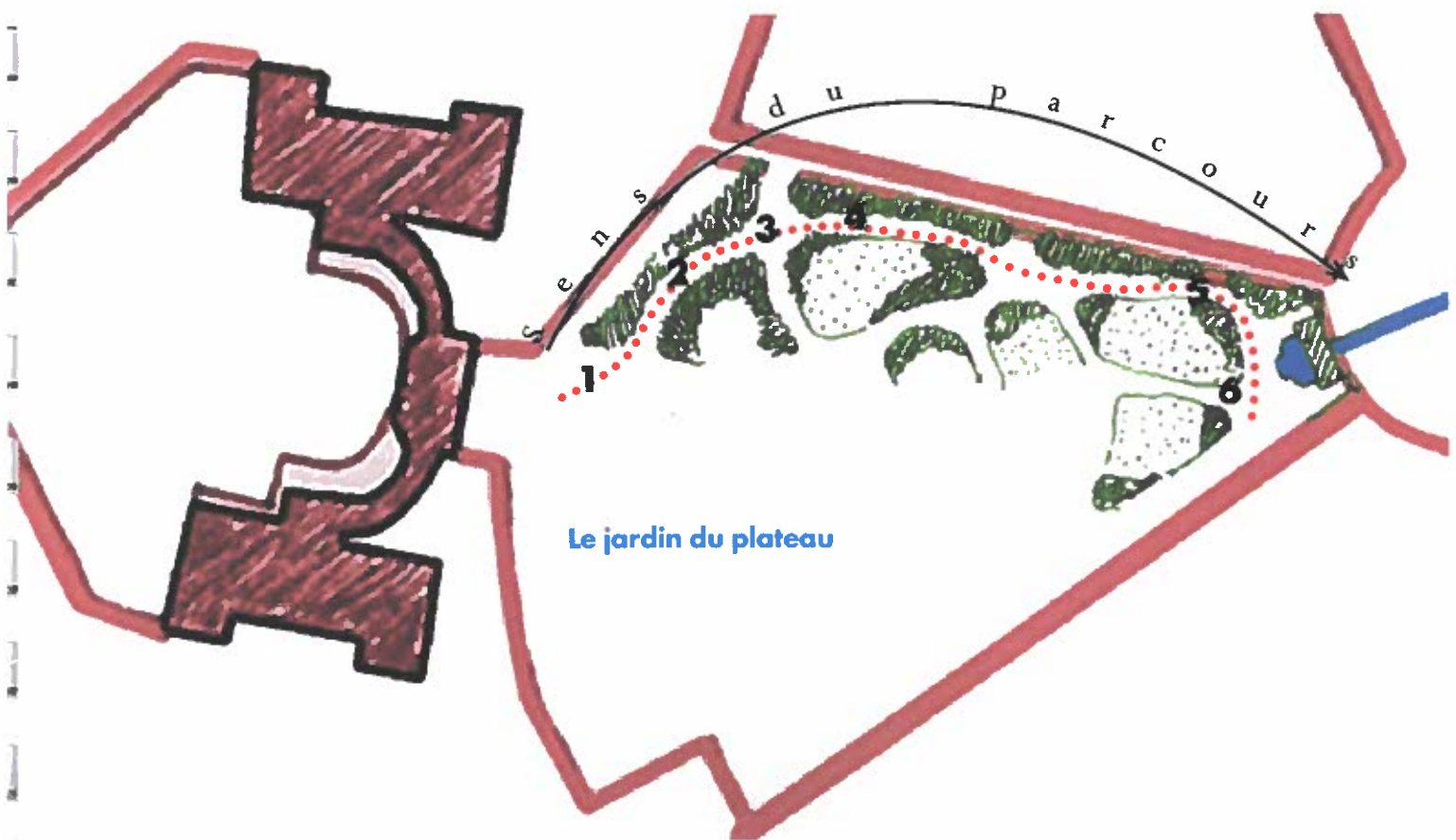


Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins le tracé des allées

variations sur un parcours

- 1 - entrée dans un sous-bois
- 2 - sous-bois ombragé
- 3 - croisement d'allées
- 4 - pelouse et arbre isolé
- 5 - pavillon d'arrivée des eaux sous un chêne vert
- 6 - le dôme du palais Longchamp encadré de végétation





Gravure de la cascade créée par Montricher.



Détail de l'ornementation d'une cage.



La cascade du jardin zoologique contre le mur de soutènement des citernes, paraît jaillir d'une falaise naturelle.

Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins fabriques et rocailles

éléments du décor

les fabriques

«Nous avons blâmé l'abus qui a été fait au siècle dernier, des fabriques, des ruines et autres excentricités. Les jardins en étaient encombrés et tout ce fatras était peu séduisant. Certes, on ne doit pas s'en tenir, pour l'ornementation d'un jardin, à l'emploi des arbres et des fleurs. Les oeuvres de l'architecture et de la sculpture sont charmantes dans un paysage quand leur emplacement est judicieux et qu'elles ont une destination sérieuse. Qu'il s'agisse de ponts pour franchir des rivières ou des ravins, de salles de repos, de volières, on doit éviter les fausses apparences. Que tous ces petits édifices soient décoratifs par leur élégance, mais justifiés par une certaine nécessité ; que les ponts soient proportionnés à l'importance du cours d'eau ; que les salles de repos soient aménagées et visiblement construites pour l'usage auquel on les destine ; qu'on ne leur donne pas, par exemple, un faux air de temple antique ; qu'un banc soit un banc, et non un rocher, un fragment de colonne ou d'entablement, et ainsi du reste. Rien n'est plus beau que le vrai.»

Alphand, «Les promenades de Paris».

fabriques exotiques à Longchamp

A Longchamp, les fabriques avaient un rôle bien défini, elles accueilleraient les animaux du jardin zoologique. Leur aspect

évoquait l'origine géographique de leur locataire. Certaines architectures datent de la création du zoo (pagode indienne de l'éléphant, marabout arabe de la girafe, cavernes du lion et de la panthère...), certaines fabriques, cages ou volières d'origine ont disparu (restaurant, volières...) enfin, de nouvelles constructions sont apparues au début du XX^e siècle, s'adaptant à de nouvelles normes (grande volière métallique, pavillon d'arrivée des eaux...).

Deux rocailles-cascades spectaculaires ornent le site

La rocaille du palais et la rocaille du jardin zoologique sont toutes les deux des cascades d'eau accueillant une végétation exubérante.

La cascade rocaillée du jardin zoologique est un élément de transition entre ce jardin et celui du plateau. Accompagnée de deux escaliers latéraux, cette cascade est aussi un belvédère sur la vallée du Jarret (visible à l'époque) et les collines depuis le jardin du plateau. Elle met en évidence la différence de hauteur entre les deux jardins par l'effet vertigineux de la chute d'eau. Elle alimentait un étang situé en contrebas du jardin. Cette oeuvre est due à l'ingénieur Franz Mayor de Montricher.



banc et corbeille-tulipe du Second Empire.



Chaises dans les jardins Longchamp.

Grand Longchamp les jardins

composition et esprit des jardins mobilier



Lampadaire du Second Empire.



Lampadaire actuel.

unité haussmanienne

unité du mobilier

L'étude du mobilier de jardin a été confiée à un seul concepteur (Davioud), afin d'avoir une ligne unitaire. Ainsi grille, candélabres, bancs, corbeilles, signalétiques symbolisent le Second Empire et subsistent encore dans de nombreuses villes et jardins de cette période. Les deux matériaux les plus couramment employés sont le bois et la fonte teintés du célèbre vert-jardin.

Grand Longchamp les jardins



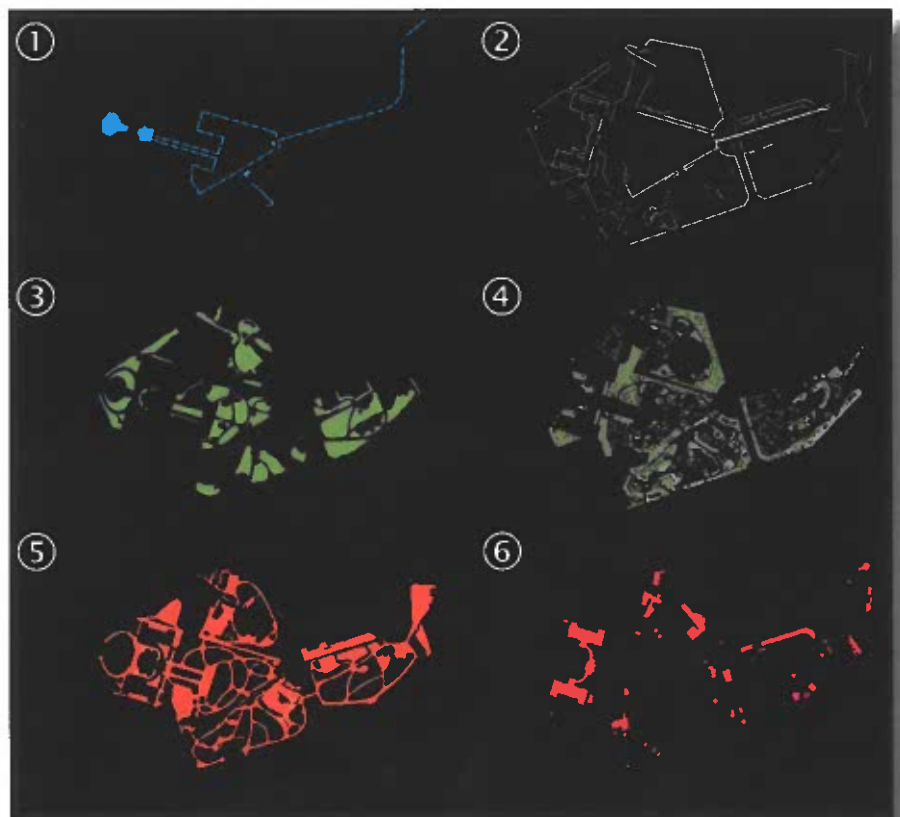
décomposition des espaces

*l'eau
les murs
les pelouses
les arbres et les arbustes
les circulations
le palais, les bâtiments et les fabriques*

Grand Longchamp

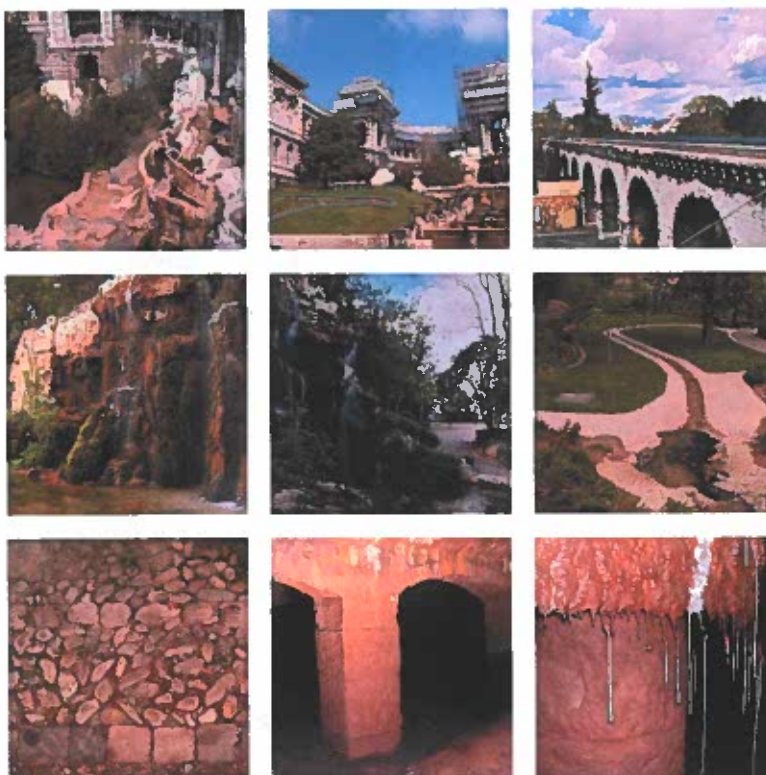
les jardins

décomposition des espaces
l'eau (1), les murs (2),
les pelouses (3), les arbres et arbustes (4),
les circulations (5) et les bâtiments (6)





1. grande cascade
2. bassins et jets d'eau
3. aqueduc
4. cascade du jardin zoologique
5. cascade du jardin zoologique
6. ruisseau au pied de la cascade
7. détail de caniveau
8. piliers du bassin inférieur
9. détail d'un pilier



Grand Longchamp

les jardins

décomposition des espaces l'eau, visible, suggérée et souterraine

l'eau visible :

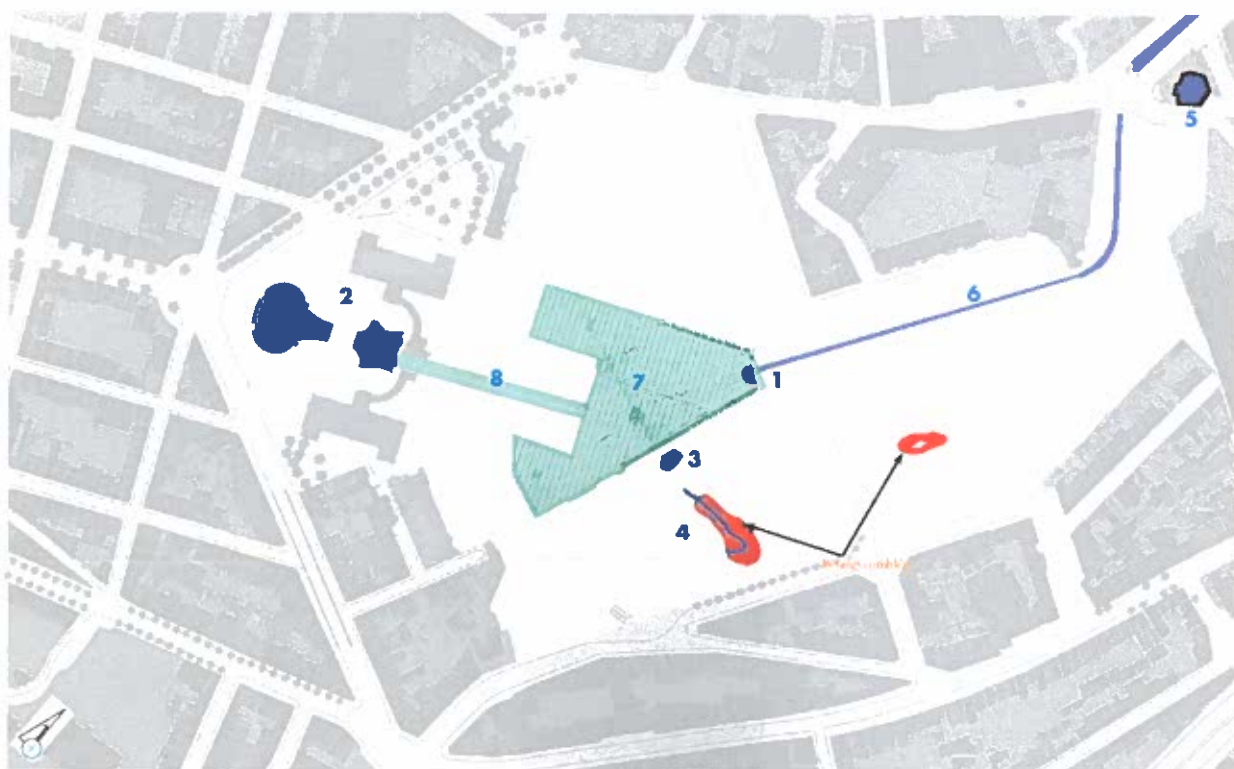
- 1 . arrivée de l'eau sur le plateau
- 2 . la grande cascade et le bassin du palais
- 3 . la cascade belvédère
- 4 . le ruisseau

l'eau suggérée :

- 5 . le pavillon du Tore
- 6 . l'aqueduc

l'eau souterraine :

- 7 . les citernes
- 8 . galerie souterraine





- 1. détail d'appareillage
- 2. mur de l'observatoire
- 3. mur de l'observatoire
- 4. mur du plateau
- 5. mur de l'observatoire
- 6. mur de l'observatoire
- 7. mur du plateau
- 8. murs de la place rafer
- 9. mur «moderne»



Grand Longchamp

les jardins

décomposition des espaces les murs, l'enveloppe du site

grands murs structurants

1. l'aqueduc

2. murs des citernes

3. murs de l'observatoire

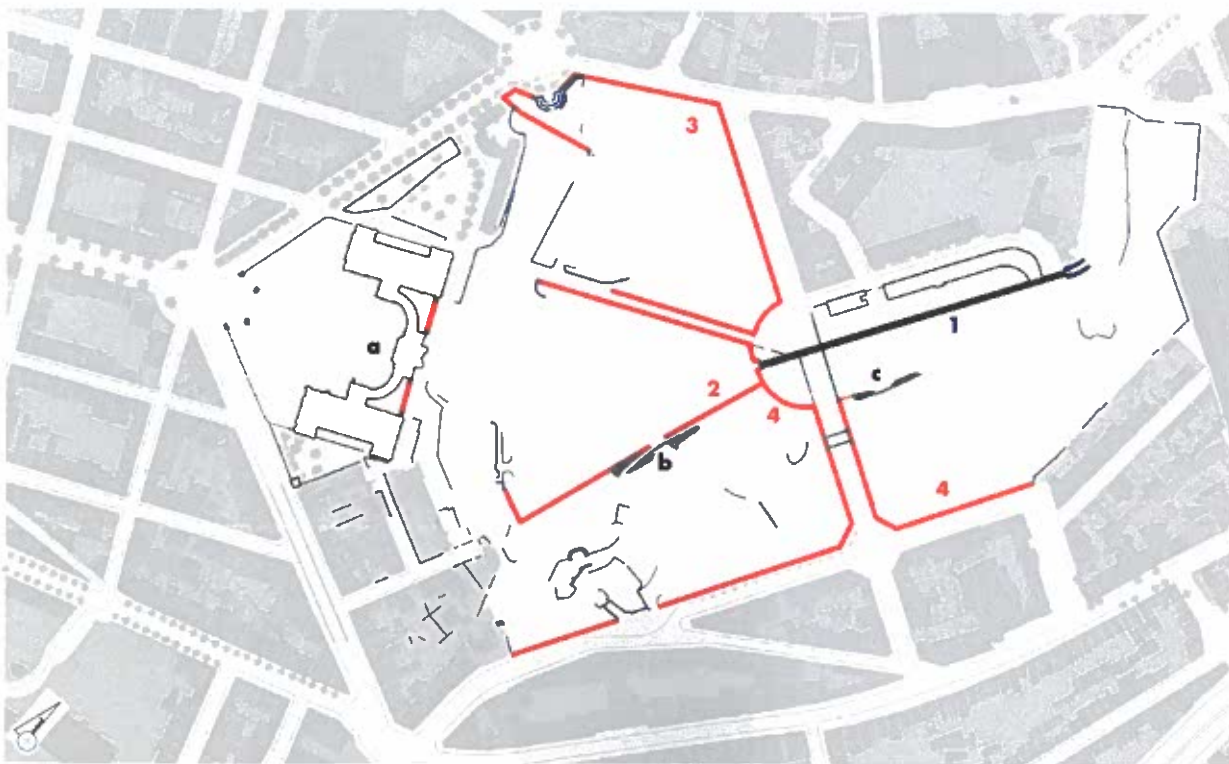
4. murs de l'ancien zoo

murs rocailleux :

a, b. cascades

c. talus

murs secondaires





1. lisière d'arbustes
2. pelouse en pente douce
3. massif d'arbustes
4. pelouse
5. effet de clairière
6. frange d'arbustes et d'arbres
7. arbustes taillés
8. bosquet très dense
9. taille géométrique



Grand Longchamp les jardins

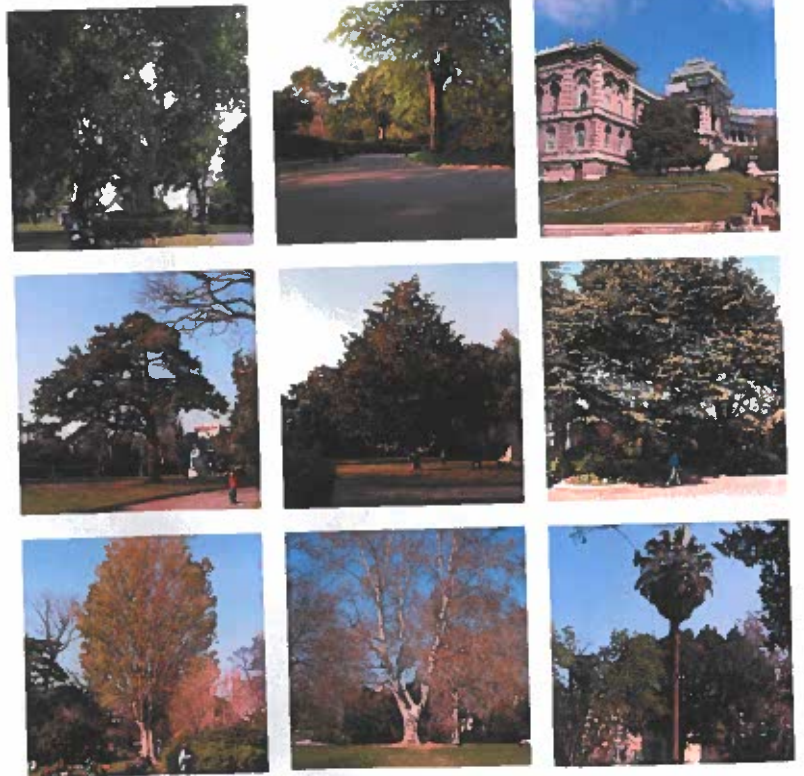
décomposition des espaces
les pelouses, les clairières du jardin

les plantations
pelouses





1. micocoulier dans un bosquet
2. sévier sur une pelouse
3. chêne devant le palais
4. pin sur une pelouse
5. magnolia sur une pelouse
6. bouquet de cèdres
7. zelvova sur une pelouse
8. platane sur une pelouse
9. palmier sur une pelouse

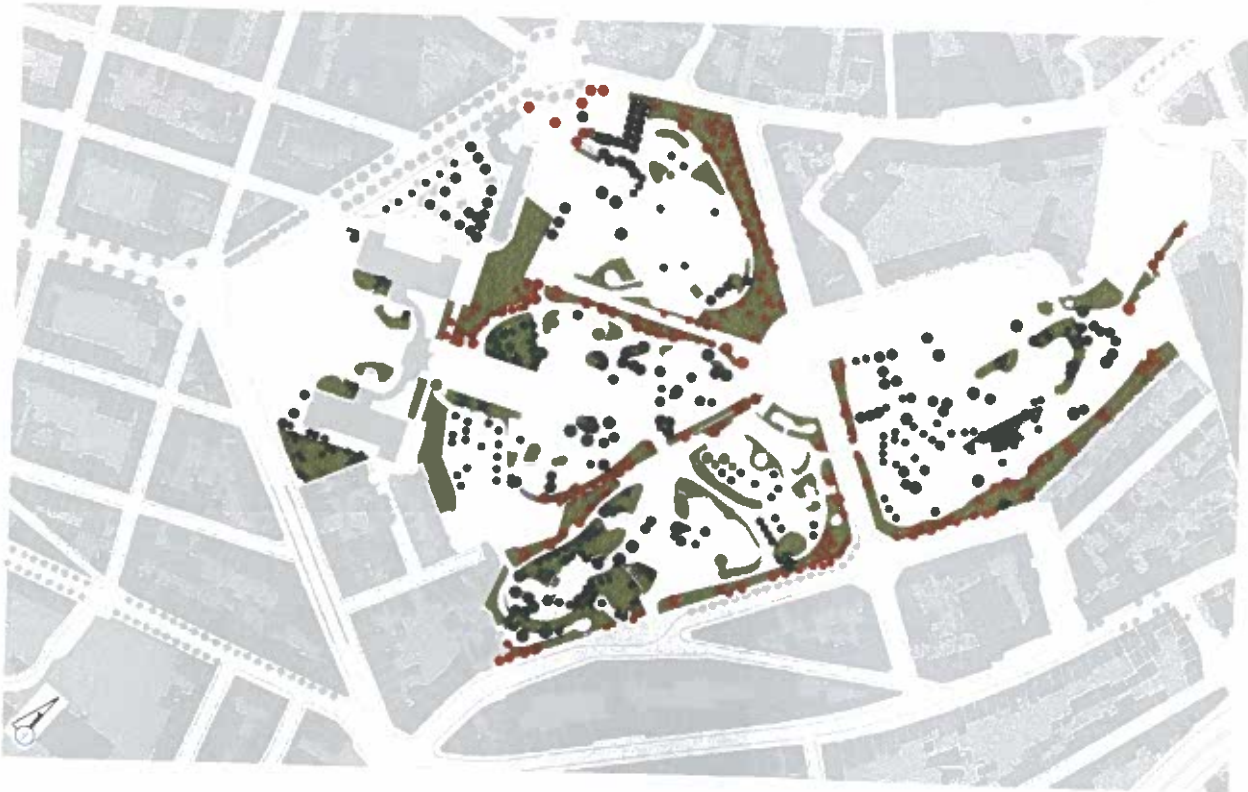


Grand Longchamp

les jardins

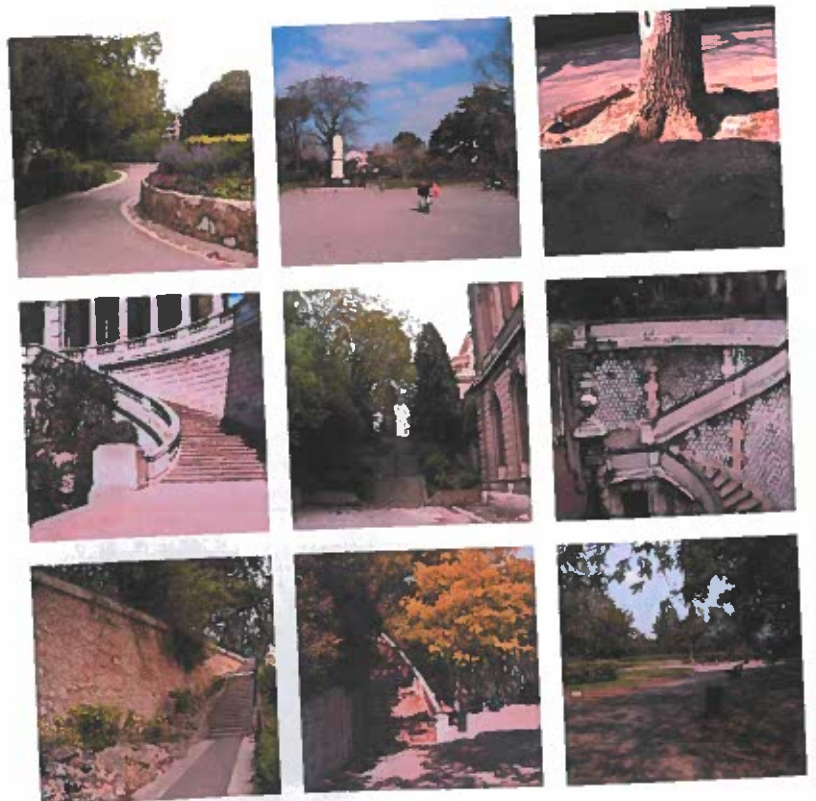
décomposition des espaces
les arbres et arbustes, mise en scène et lisière

arbres mis en scène : isolés, en bouquet ou en groupe
les arbres de lisière
les massifs d'arbustes





1. allée secondaire courbe
2. terrasse sur le plateau
3. bitume au pied d'un arbre
4. grand escalier courbe du Palais
5. escalier latéral au Palais
6. escalier en fer à cheval
7. escalier de la cascade
8. escalier de l'ancienne volière
9. bitume et bordures de béton



Grand Longchamp

les jardins

décomposition des espaces les circulations, allées et escaliers

les allées

escaliers monumentaux :

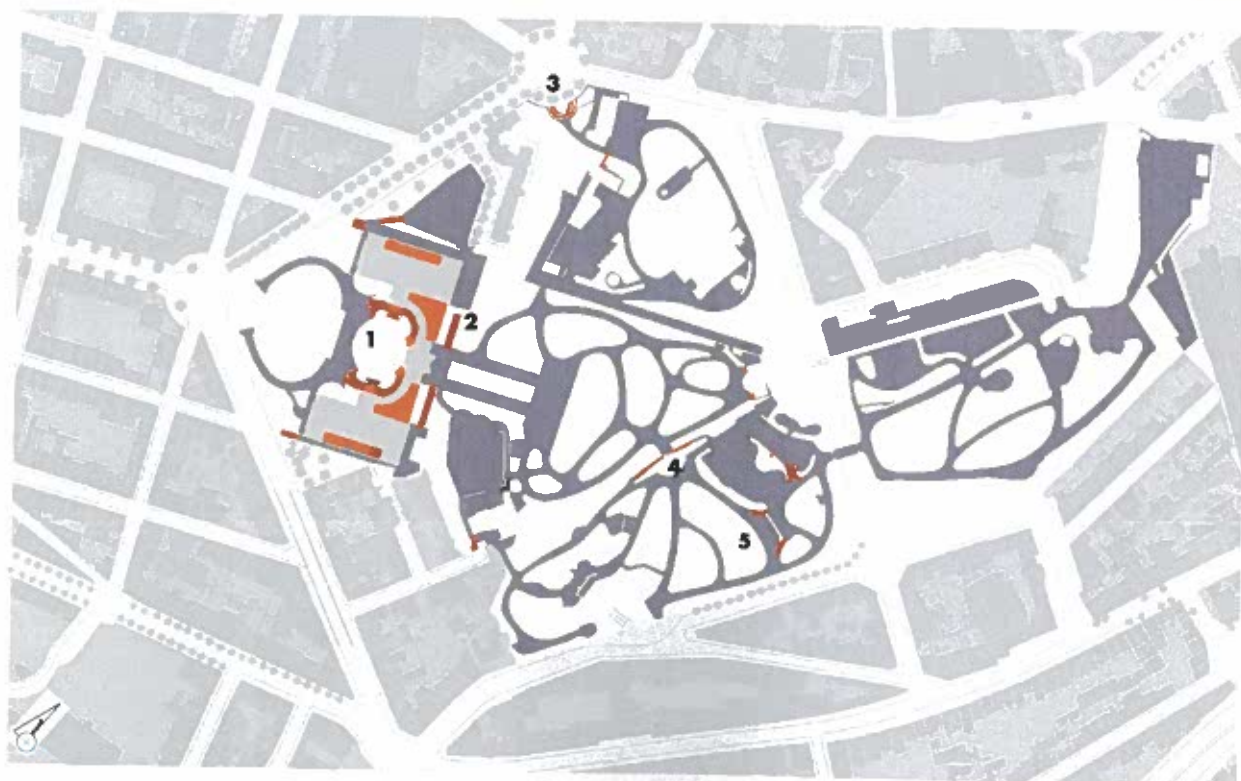
1.2.3. escaliers monumentaux

escaliers pittoresques :

4. escaliers de la cascade

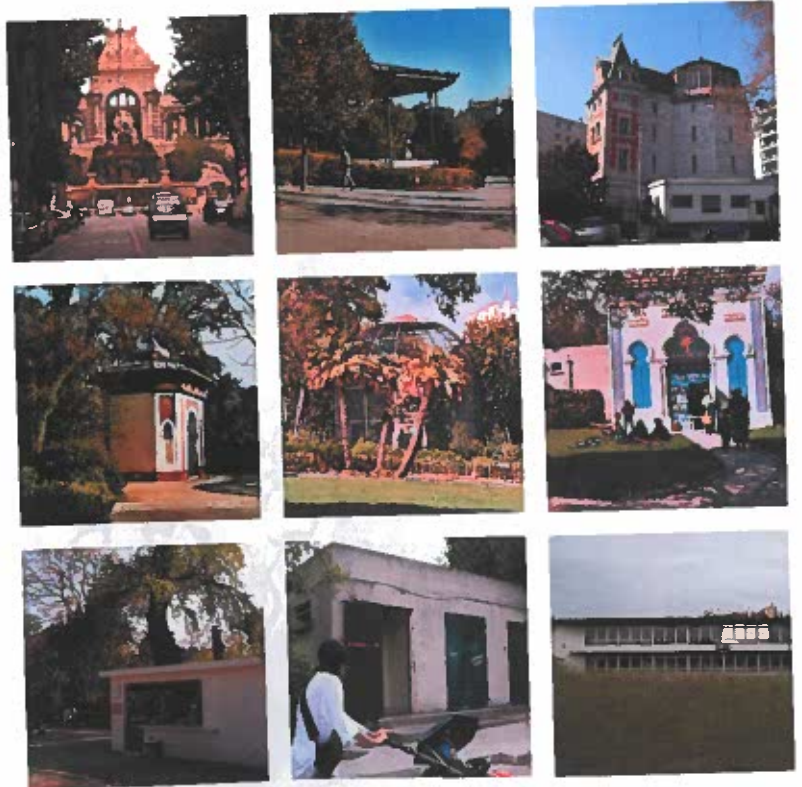
5. escalier de l'ancienne volière

les terrasses





- 1. le palais Longchamp
- 2. kiosque à musique
- 3. le pavillon du Tore
- 4. pagode indienne
- 5. volière en fer
- 6. marabout arabe
- 7. buvette
- 8. toilettes
- 9. bâtiment d'astronomie



Grand Longchamp les jardins

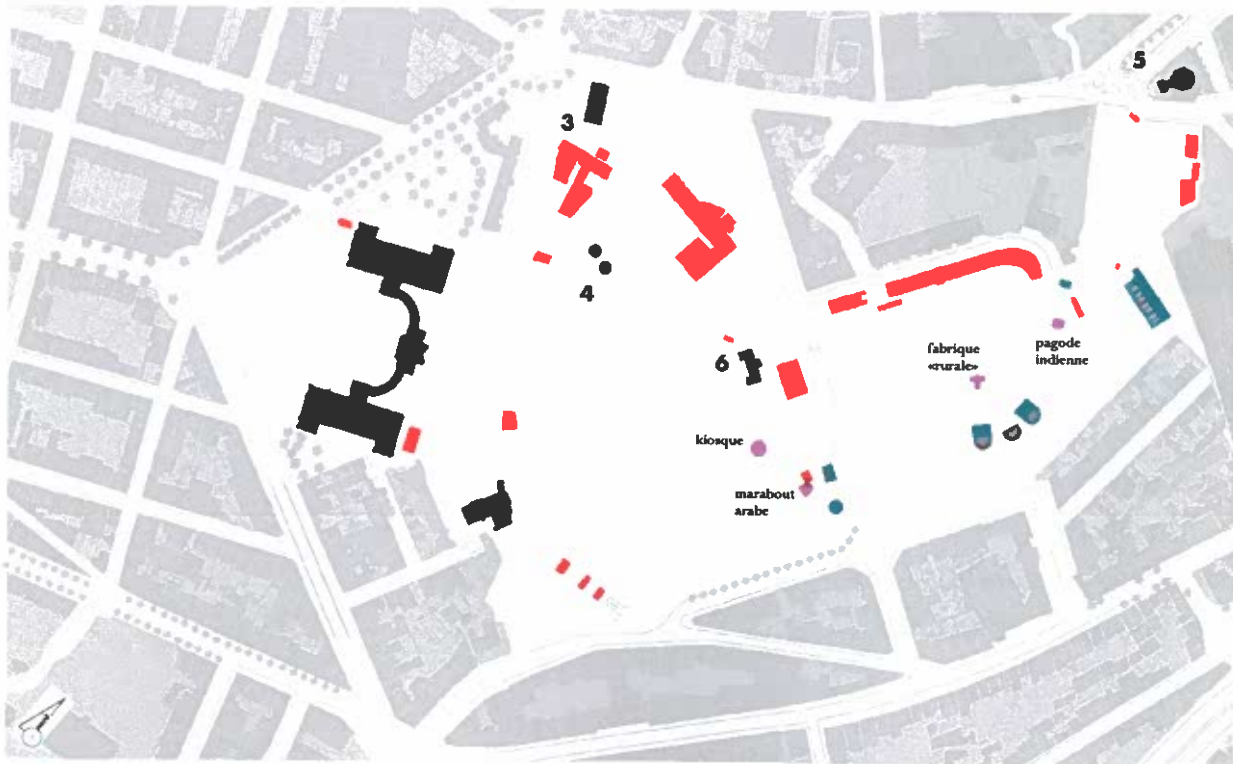
décomposition des espaces le palais, les bâtiments et les fabriques

Bâtiments d'importance architecturale :

1. palais Longchamp
2. chapelle Buffon
3. maison des astronomes
4. planetarium
5. pavillon du Tore
6. hémicycle d'arrivée de l'eau sur le plateau

*fabriques
volières et cages*

*Bâtiments secondaires :
locaux techniques divers, immeuble des astronomes, sanitaires, buvettes*



Grand Longchamp

les jardins



dérives des jardins

le jardin de la cascade monumentale

le jardin du plateau

le jardin de l'observatoire

le jardin zoologique (part 1 et 2)

les délaissés

les enclaves

Grand Longchamp

les jardins

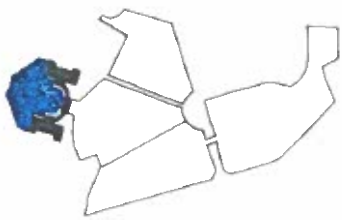
dérives des jardins

état au début
du XX^e siècle



état actuel



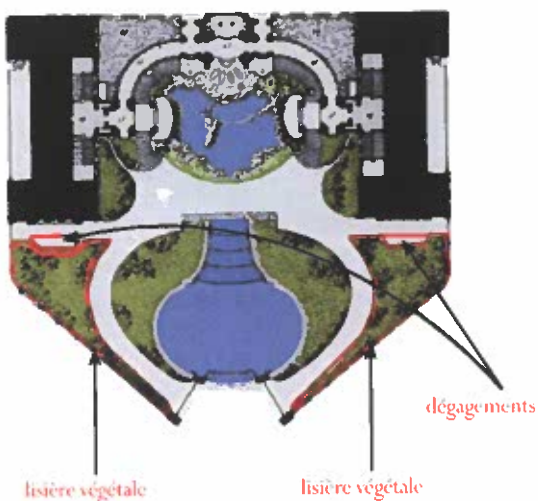


Grand Longchamp

les jardins

dérives des jardins le jardin de la cascade monumentale

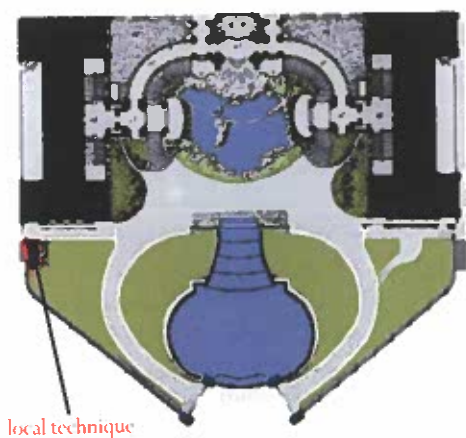
éléments disparus



relief

Le relief n'a pas été bouleversé.

éléments ajoutés



plantations

La végétation qui formait une légère lisière entre la rue et le palais a disparu et il ne reste que la pelouse.

Le végétal au pied de la cascade s'est fortement développé, inversant le rapport d'échelle entre la cascade et la végétation.

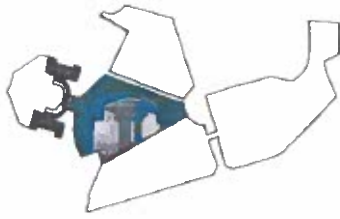
circulations

Pas de changement important, toutefois les deux dégagements devant les bâtiments ont disparu.

Le goudron est omniprésent sur toutes les allées.

architecture

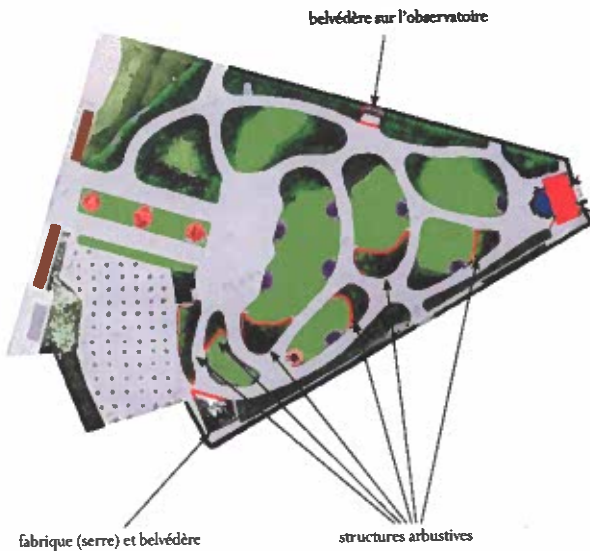
Un local technique mal dissimulé a été construit près du musée des Beaux-Arts.



Grand Longchamp les jardins

dérives des jardins le jardin du plateau

éléments disparus



relief

Globalement le relief n'a pas subi de transformation importante.

Le nivellement du bord des pelouses est érodé.

Les contours des pelouses ont été alourdis par des bordures de béton.

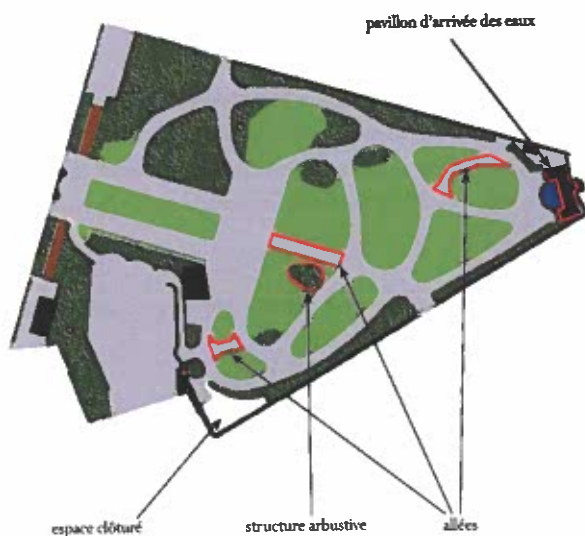
plantations

Le jeu des pleins et des vides s'est fortement dégradé avec le temps. Un grand nombre de massifs d'arbustes a disparu, désstructurant les effets d'ouvertures et de fermetures des espaces. Les variétés d'arbustes sont très communes et présentent peu d'originalité.

Les arbustes taillés de façon géométrique dénaturent le «style paysager» du jardin.

Aucune corbeille de fleurs ne subsiste.

éléments ajoutés



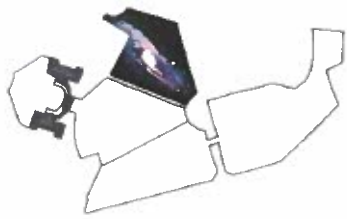
circulations

3 allées ont été créées, divisant les îlots de pelouses.

architecture

Une fabrique (serre?) a disparu dans le coin sud-ouest du plateau.

L'ancien pavillon d'arrivée des eaux a été remplacé par un bâtiment très opaque qui empêche de voir l'aqueduc de Montricher. Ce point de vue sur l'aqueduc était un élément de mise en scène du quartier très important.



Grand Longchamp les jardins

dérives des jardins le jardin de l'observatoire

éléments disparus



relief

Arasement de la butte sur laquelle s'élevait le bâtiment de la lunette.

éléments ajoutés



plantations

Le jeu des pleins et des vides s'est fortement dégradé avec le temps. Un grand nombre de massifs d'arbustes a disparu, lors de la construction du bâtiment de recherche des astronomes dans les années 60.

circulations

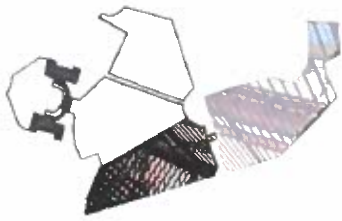
3 allées ont disparu.
Des aires de parkings ont été créées.

architecture

Le bâtiment du grand équatorial a disparu, ainsi que celui de la méridienne et les pavillons magnétiques.

Sur l'ancienne propriété Codde, une série de bâtiments sont édifiés.

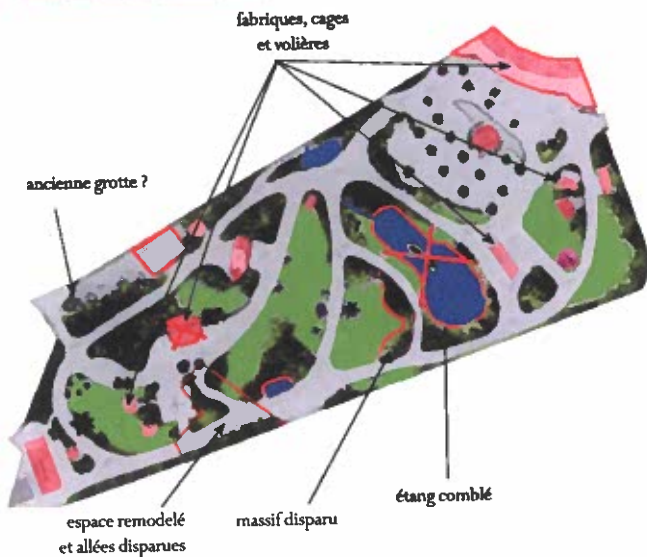
Un vaste établissement destiné à la recherche et à l'expérimentation est construit sur le site dans les années 60.



Grand Longchamp les jardins

dérives des jardins le jardin zoologique (1ère partie)

éléments disparus



relief

L'étang situé en contrebas de la cascade a été comblé et remplacé par un ruisseau.
L'entrée du métro a profondément entaillé cette partie du jardin.
Le sol du jardin dédié aux chiens est dans un état critique.

plantations

Le jeu des pleins et des vides s'est dégradé avec le temps. Des massifs d'arbustes ont disparu déstructurant les effets d'ouvertures et de fermetures des espaces.
Les variétés d'arbustes sont très communes et présentent peu d'originalité dans l'ensemble, sauf dans la partie du parc à chiens où elles subissent des dégâts considérables et critiques. De même, le substrat du parc à chiens est fortement détérioré.
Les arbustes taillés de façon géométrique dénaturent le « style paysager » du jardin.

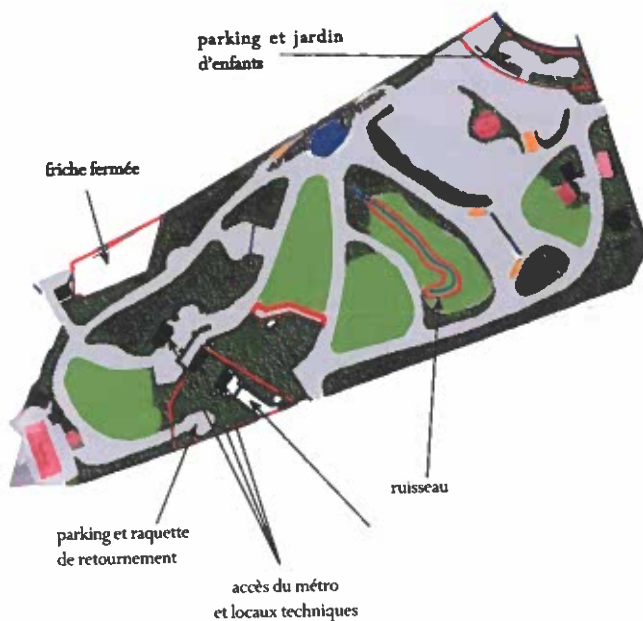
circulations

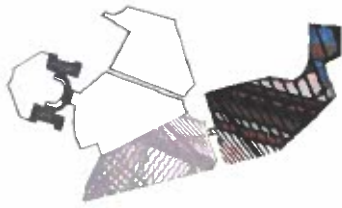
L'accès du métro a coupé la grande allée de ceinture ainsi qu'une allée secondaire.

architecture

Plusieurs fabriques, cages et volières ont disparu. Une grotte aurait existé sur cette partie de jardin.
Trois constructions liées au métro ont été construites dans le jardin.

éléments ajoutés





Grand Longchamp les jardins

dérives des jardins le jardin zoologique (2ème partie)

éléments disparus



Une partie du jardin est fermée et utilisée par les services d'entretien.

éléments ajoutés



relief

Un étang a été comblé.

La mise en scène de la voie ferrée est complètement oubliée, cachée par des plantations.

plantations

Des massifs d'arbustes a disparu.

La pépinière située à l'entrée du jardin a été remplacée par un parking.

circulations

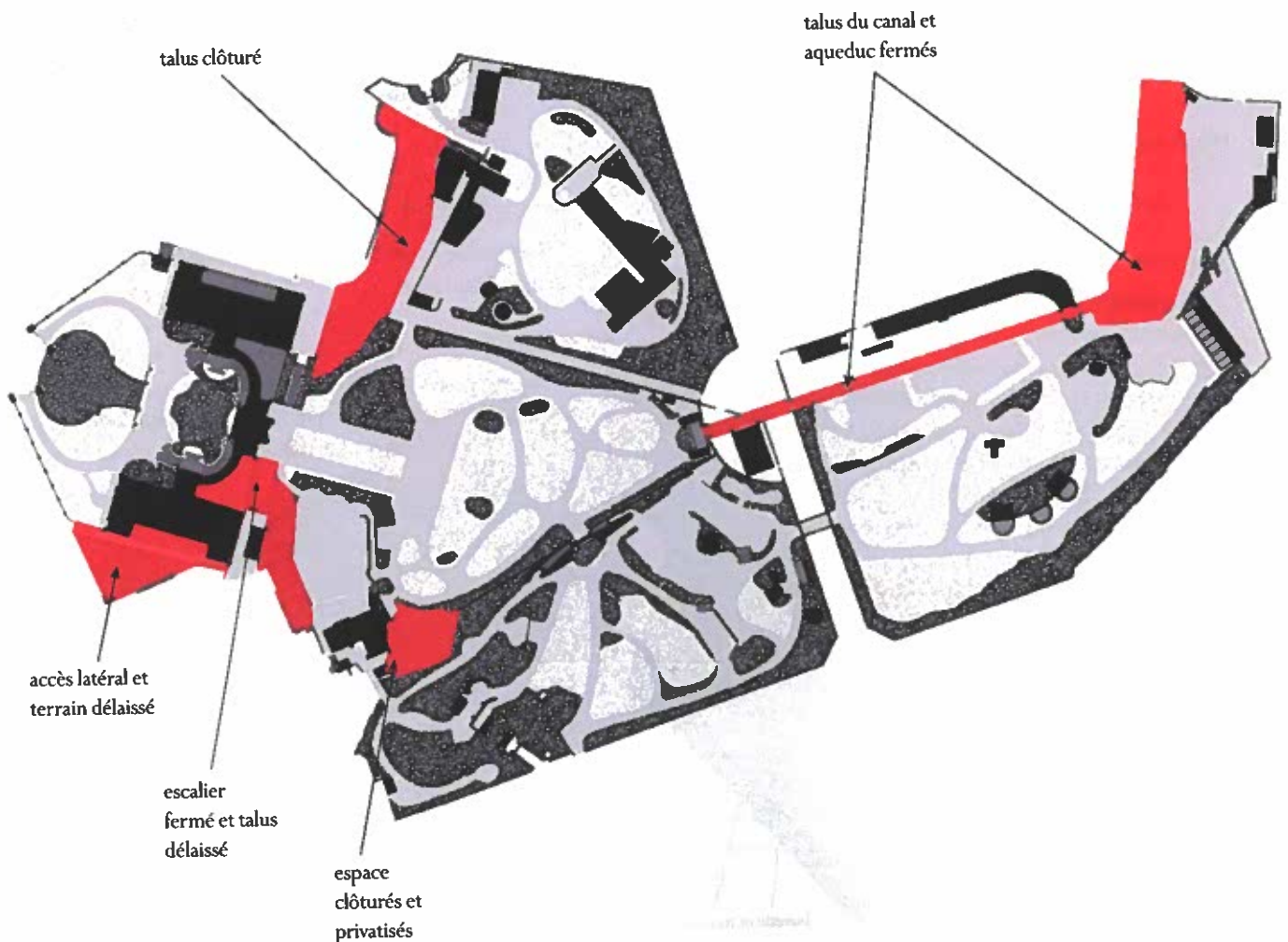
La grande allée de contour a été coupée au niveau de l'aqueduc ainsi qu'en rive sud du jardin.

architecture

Un grand pavillon (ancien restaurant) a disparu ainsi que plusieurs fabriques.

Grand Longchamp les jardins

dérives des jardins
les délaissés

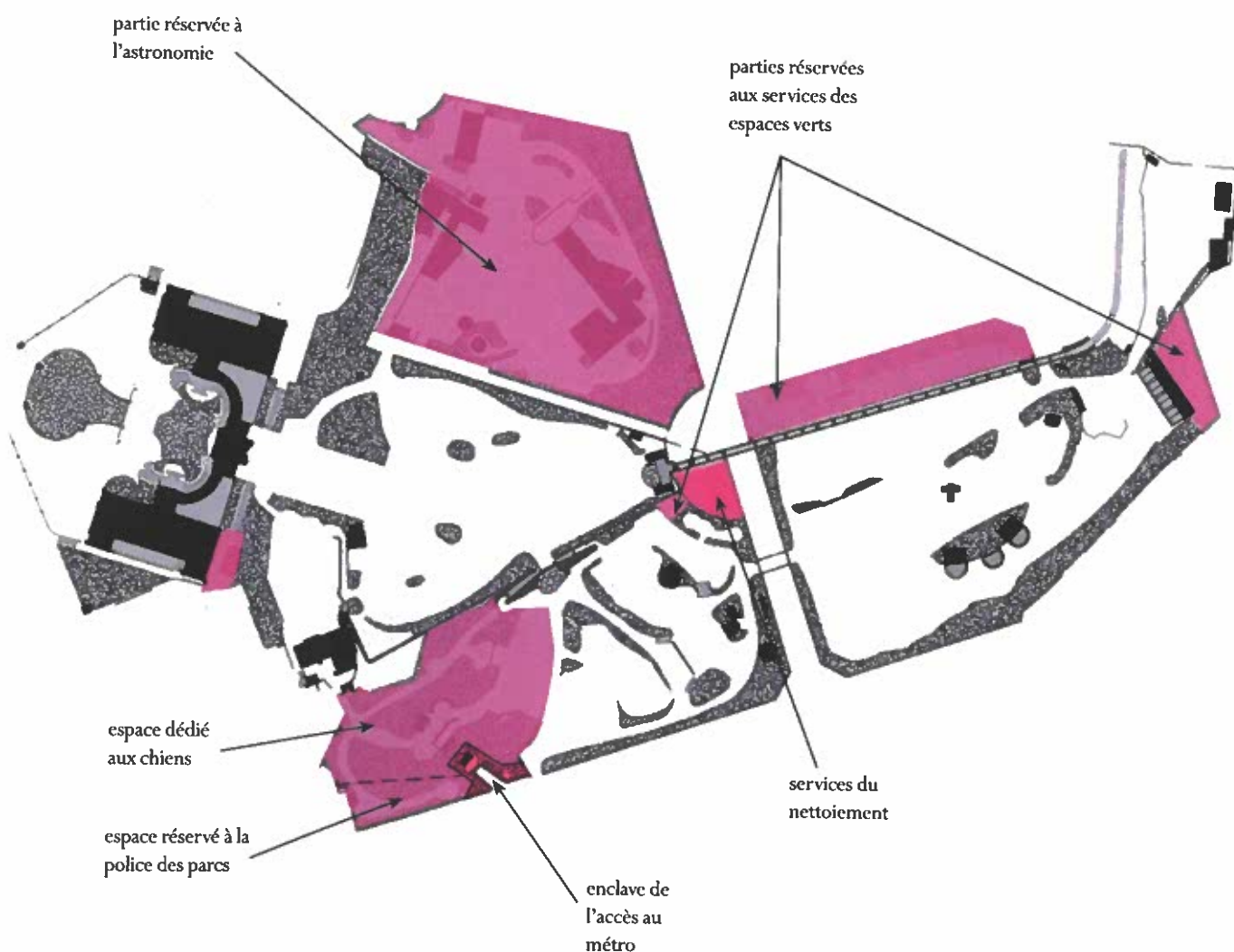


Grand Longchamp les jardins

dérives des jardins les enclaves



Echelle de proportion entre l'espace dédié aux chiens (6000m²) et l'espace réservé pour les enfants en bas âge (2500m²).



Grand Longchamp

les jardins



constats et objectifs généraux des principes de restauration

les constats
positionnements et principes de restauration
l'eau comme source de projet
les animaux disparus
thématiques de projets et extraits de textes



Grand Longchamp les jardins

constats et objectifs généraux des principes de restauration les constats

les constats

Les jardins Longchamp sont en état de péril et ce à différents niveaux :

relief :

- certains modelés de pelouses sont érodés
- les lacs ont été comblés
- le jardin de l'observatoire a fortement été arasé

plantations :

Disparition de la scénographie d'origine par :

- une composition végétale d'origine qui a disparu (bosquets, massifs...)
- la densité d'arbres est trop importante par endroit
- des arbustes taillés de façon géométrique («style classique»)
- une diversification des espèces qui s'est fortement appauvrie
- des panoramas effacés par une végétation trop dense et un contexte urbain qui a évolué
- le retrait des corbeilles de fleurs

allées et sols :

- le tracé, le gabarit et le matériau des allées ont été uniformisés et banalisés (bitume, élargissement, régularisation des pentes...)
- d'anciens ouvrages et sols en ciment se superposent en strates sans relever d'une identité du passé

fabriques et mobilier :

- l'état de certains murs est dégradé
- abandonnées, les fabriques, cages et volières du zoo n'ont plus beaucoup de sens aujourd'hui
- certains bâtiments nuisent à la qualité des jardins
- le mobilier n'est pas toujours en accord avec le style du jardin
- les thématiques des jeux d'enfants ne créent pas d'unité
- certains objets, apparus avec le temps dans les jardins, compliquent la lecture du site (fontaine Wallace, statues, stèles, manège Mickey, etc.)

entretien et gestion :

- le type d'entretien ne permet plus de gérer l'esprit initial des jardins du XIX^e

Il serait également important que les gestionnaires des jardins fassent un état des lieux de leurs besoins, des dysfonctionnements et des problèmes d'ordres techniques (état du système d'arrosage, locaux techniques, outillage, formations pour les jardiniers...).

Grand Longchamp les jardins

constats et objectifs généraux des principes de restauration positionnements et principes

réflexions sur un jardin historique

Prétendre recréer à l'identique des jardins quasi disparus, mal entretenus ou transformés est une impasse. Outre qu'il est périlleux, plus encore qu'en matière architecturale, de décider quel état du jardin historique il convient de reproduire car un jardin est une oeuvre qui est nécessairement vivante donc évolutive.

De plus les moeurs et du même coup les usages attribués à un jardin ont évolué.

Quelle doit être l'attitude d'un paysagiste qui restaure un jardin?

Revenir à l'état initial signifierait tout raser et replanter de jeunes sujets. Le travail de restauration est difficile car il faut à la fois désherber l'esprit des lieux mais lui redonner sa plastique et savoir enlever certaines plantes, en garder d'autres et en réintroduire de nouvelles.

«Un projet de jardin comporte une étude en tout point analogue à celle d'une composition d'architecture. Il faut adapter le programme au terrain et appliquer les mêmes principes raisonnés en y ajoutant l'imagination.»

Jacques Gréber, Cours sur l'art des jardins, Institut d'urbanisme de Paris, 1942-1943

Edouard André paysagiste du Second Empire, écrivait :

«Il me reste à examiner une autre question intéressante, la restauration des jardins anciens. (...) Il faudrait à un artiste la science et l'art mêlés dans les plus heureuses proportions, la possession entière et le respect de l'histoire des jardins, des connaissances architecturales approfondies et une longue pratique de l'horticulture. Difficile assemblage, qu'il sera peut-être donné à quelqu'un de nos successeurs de réaliser.»

L'art des Jardins : traité général des parcs et jardins, Paris, 1879.

principes de restauration

- Respecter tous les éléments authentiques.
- Gommer les aménagements parasites.
- Restituer ou évoquer les dispositions disparues mais parfaitement connues (à partir de documents historiques sûrs).

l'entretien d'un jardin historique est d'une importance capitale

Il faut autant de moyens pour la restauration que pour l'entretien d'un jardin.

Assurer la restauration mais surtout la survie.

Entretenir un jardin historique suppose de le comprendre, de comprendre son processus de création et de le situer dans l'évolution de l'histoire des jardins.

Il est également impératif d'avoir une vision à long terme de la gestion à mettre en oeuvre pour pérenniser et faire évoluer de manière cohérente le projet de jardin.

aujourd'hui, les jardins ont perdu leur qualité originelle du fait :

- de leur surfréquentation
- de la juxtaposition des interventions sans vision globale
- du gommage des éléments de composition et de structure des jardins (relief, végétale, matériaux, mobilier...)
- des usages inadaptés aux jardins et qui les dénaturent
- de l'absence de plan de gestion accompagnant un projet global

les choix de la maîtrise d'ouvrage se situent à plusieurs niveaux progressifs

- un projet pouvant trouver sa force dans une écriture paysagère simple et en confortant la qualité de ce qui existe.
- la remise en valeur de la qualité intrinsèque du site par la restauration du vocabulaire d'origine et donner ainsi une base visible au projet contemporain.
- un projet à la fois respectueux de l'histoire, résolument tourné vers l'avenir et en lien étroit avec l'environnement urbain.
- une réflexion sur le traitement des entrées et des rives extérieures du site.



Grand Longchamp les jardins

constats et objectifs généraux des principes de restauration l'eau comme source de projet

des idées pour un concept...

L'eau

la vie, l'eau de source, l'eau de pluie, l'eau de mer l'eau saumâtre. Le milieu de vie, qui jaillit, qui coule, qui suinte, qui stagne, qui tombe, qui éclabousse, qui goutte, qui dévale ...

art, science et nature,

l'eau et l'art

inspiration, architecture, fontainerie, canal, aqueduc, bassin, citerne, château d'eau ...

l'eau et les sciences

la science de l'hydraulique, la molécule, l'origine de la vie, l'eau dans l'espace, le cycle de l'eau, l'eau et l'énergie ...

l'eau et la nature

le climax, le milieu aquatique, les animaux aquatiques, les coquillages ...

l'eau et les jardins

la fraîcheur, l'humidité, la rivière, l'étang; l'arrosage ...

l'eau et les plantes

parler de l'eau avec les plantes cela peut être aussi montrer les milieux secs.

l'écologie, les milieux humides, aquatiques, l'adaptation à la sécheresse

l'eau et les hommes

la naissance des villes, la navigation, les ports, les loisirs, la santé

l'eau à l'échelle du monde, de la Méditerranée, de la Provence, de Marseille

le climat, la pluviométrie, un enjeu planétaire, un jardin planétaire, le développement durable, mer/terroir, le littoral portuaire/balnéaire



Grand Longchamp les jardins

constats et objectifs généraux des principes de restauration les animaux disparus



les
remplacer
par des
sculptures
?

que faire des fabriques du zoo ?

Le principal attrait du jardin zoologique était les animaux qu'on pouvait observer.

Fermé en 1987, le zoo nous a légué des cages, des volières et des fabriques vides. Le parcours d'alors qui amenait de cage en cage le promeneur perd son sens aujourd'hui car la curiosité des animaux n'est plus.

Néanmoins les fabriques sont classées et il serait attractif de leur retrouver un nouveau sens.

On pourra imaginer de mettre en scène des sculptures animales, des ambiances sonores, des expositions liées au Muséum d'Histoire Naturelle, de présenter des collections de petits animaux (insectes, papillons, oiseaux, reptiles...)...



Humboldt découvre près de Turbaco au Mexique des «volcans d'air»

Exotique : adj. et n. (1548, du latin étranger), qui n'appartient pas à nos civilisations de l'Occident. (d'après le petit Robert)

L'engouement pour les plantes exotiques, remonte au XVI^e siècle. C'est Pierre Belon (1517-1564), jeune scientifique de Montpellier qui va, le premier, se lancer dans l'aventure de la découverte des plantes nouvelles et explorer le Proche-Orient pour rechercher les espèces décrites par les Anciens.

Au XIX^e siècle, la mode de l'exotisme va prendre une ampleur inattendue, touchant toutes les couches sociales, avec la découverte des pavillons d'expositions coloniales et internationales et avec l'importance que prend le mouvement orientaliste.

Grand Longchamp les jardins

constats et objectifs généraux des principes de restauration thématiques de projets et extraits de textes

L'exotisme

«Le monde se découvrant comme un jardin, le jardin se doit d'enfermer le monde»

Jurgis Baltrusaitis

«La Chine était trop loin, on vous l'a rapportée ; la Chine s'est conduite avec vous comme le prophète avec la montagne : voyant que vous n'iriez pas vers elle, miracle tout aussi grand, elle est venue vers vous»

Théophile Gautier

«Le temps était superbe, les indigènes calmes et paisibles, et le paysage des plus pittoresques. Mes Chinois et moi-même, souvent fatigués et les pieds meurtris, nous asseyions au sommet des collines pour étudier et admirer le magnifique paysage qui nous entourait. Le noble fleuve, limpide et scintillant, ondulait parmi les collines. Là, il était régulier comme de l'herbe, profond et calme, ailleurs, peu profond, il dévalait rapidement sur son lit rocaillieux. A certains endroits, les arbres et les buissons se penchaient sur ses rives et trempaient leurs branches dans l'eau, tandis qu'ailleurs, les rochers surgissaient de l'écume, défiant le courant rapide.

Tout le pays était vallonné, et les montagnes, au loin, s'élevaient de trois cents à trois mille pieds, et étaient remarquablement pointues, striées et sillonnées de plantations. Tous ces points de vue étaient tout à fait charmants et leur souvenir restera longtemps gravé dans ma mémoire.

Les feuilles étaient passées d'un ton vert clair à un rouge sang profond. Un autre arbre, une variété d'érable que les Chinois nomment «fung-gze», était aussi des plus pittoresques pour les mêmes raisons.

Ces deux arbres formaient un contraste saisissant avec le feuillage vert foncé du pin.»

«C'est dans ces courses que je découvris une variété de palmier, un *Chamaerops* qui est de la plus grande utilité aux Chinois, et que j'espère voir acclimaté un jour en Angleterre et dans tous les pays du midi de l'Europe. Dans ce but, j'en ai adressé quelques plants à sir William Hooker, aux jardins royaux de Kew, avec prière d'en offrir au moins un à SAR le

prince Albert pour son jardin d'Osborne, dans l'île de Wight, et, dans le *Botanical Magazine* du mois de mars 1850, j'ai eu le plaisir de lire, sous la plume de sir W. Hooker : Un palmier, *Chamaerops excelsa*, envoyé de Chine par M. Robert Fortune, a bravé, sans défense aucune, les rigueurs du dernier hiver. C'est cause gagnée.»

«Mais le plus bel arbre que je trouvai dans ce pays, c'est une espèce de saule pleureur que je n'avais jamais vue nulle part ailleurs. Dans une de mes courses, à environ un demi-mille de distance, je remarquai un arbre au port majestueux, haut d'une soixantaine de pieds, ayant le tronc aussi droit que le pin de l'île Norfolk, et des branches tombantes comme le saule de Sainte-Hélène. Qu'était-ce? Évidemment il appartenait à la famille des pins, mais il était plus beau et plus gracieux qu'aucun d'eux. Aussitôt je me dirigeai, ou, pour dire la vérité, je courus vers le lieu où il s'élevait, à la grande surprise de mes compagnons de voyage, qui crurent que j'étais devenu fou. Comme pour exciter d'autant plus mon imagination, il était couvert de fruits mûrs; il fallait m'en procurer quelques-uns à tout prix.»

«Ayant bien étudié les lieux, nous allions partir quand une plante extraordinaire, poussant dans un coin reculé du jardin, attira mon regard. M'étant approché, je découvris un très beau *Berberis* à feuillage persistant, appartenant à la famille des *Mahonias* et aux feuilles bien évidemment épineuses. Chaque foliole était aussi grande qu'une feuille de houx anglais, et d'un beau vert foncé et brillant. La plante, très fournie, mesurait environ huit pieds et sa beauté surpassait celle de toute autre variété connue de *Mahonias*. Ce spécimen n'avait qu'un défaut, il était trop grand pour être transporté. Je prélevai cependant une feuille et marquai l'endroit où il poussait, afin d'en couper des boutures à mon retour des régions intérieures.»

Extrait de «La route du thé et des fleurs»,
Robert Fortune

Grand Longchamp les jardins

constats et objectifs généraux des principes de restauration thématiques de projets et extraits de textes

Marseille, ville d'échange

mes bateaux vont partir

C'est un port, l'un des plus beaux du bord des eaux. Il est illustre sur tous les parallèles. A tout instant du jour et de la nuit, des bateaux labourent pour lui au plus loin des mers. Il est l'un des grands seigneurs du large. Phare français, il balaye de sa lumière les cinq parties de la terre. Il s'appelle le port de Marseille.

Il a plus de cinq kilomètres de long. Il n'en finit pas. Peut-être bien a-t-il six, ou même sept kilomètres. Môle A, Môle B, Môle C. Il va presque jusqu'au milieu de l'alphabet, le port de Marseille... C'est le marché offert par la France aux vendeurs du vaste monde. Les chameaux portant leur faix vers les mahonnes d'au delà nos mers, sans le savoir, marchent vers lui. Port de Marseille: cour d'honneur d'un imaginaire palais du commerce universel.

Tous les vieux noms connus des hauts barons de la mer sont affichés là, aux frontons de ces môles, comme une courtoise invitation au voyage. La Paquet, la Transat, la Cyprien Fabre, les Chargeurs Réunis, les Transports, les Messageries Maritimes à tête de licorne. La Peninsular. La Nippon Yusen Karsha. Où voulez-vous aller? Au Maroc, en Algérie, en Tunisie? Au Sénégal, en Égypte? Au Congo, à Madagascar? En Syrie, à Constantinople? Au Tonkin? Aux Indes? En Australie? En Chine? En Amérique du Sud? Faites votre choix. Ici, on embarque pour toutes les mers, pour la Rouge et la Noire, pour tous les détroits, tous les canaux, tous les golfes. On vous en montrera, des pays! On vous en fera connaître, des choses insoupçonnées! Pas un coin, si bien endormi qu'il fût, que nous n'ayons déjà réveillé autour du monde. On part pour tous les océans, l'Atlantique, l'Indien, le Pacifique.

c'est moi, Marseille

Écoutez, c'est moi, le port de Marseille, qui vous parle. Je suis le plus merveilleux kaléidoscope des côtes. Voici les coupées de mes bateaux. Gravissez-les. Je vous ferai voir toutes les couleurs de la lumière; comment le soleil se lève et comment il se couche en des endroits lointains. Vous contemplez de nouveaux signes dans le ciel et de nouveaux fruits sur la terre.

Montez! montez! je vous emmènerai de race en race. Vous verrez tous les Orientés - le proche, le grand, l'extrême.

Je vous montrerai les hommes de différentes peaux, le brun, le noir, le mordoré, le jaune, nus en Afrique, en chemise aux Indes, en robe en Chine, et marchant sur de petits bancs au pays du Soleil levant.

Je vous ferai connaître toutes les femmes, celles dont le voile prend au-dessous des yeux, celles au voile blanc, celles au voile noir; celles au bambou coupant leur front. En kimono, en pagne, drapées ou culottées. Vous sentirez se poser sur vous des regards dont vous n'avez encore nulle idée. Il y en aura de brûlants, de tranchants, d'insistants, de royaux, d'indéchiffrables. Vous verrez des femmes qui, lorsqu'elles marchent, font le bruit d'une vitrine de joaillier qui s'écroule, tellement elles sont couvertes d'or, d'argent, d'ambre, d'ivoire et de verroteries. Vous en verrez aux cheveux coupés franchement en brosse, d'autres à qui il faut deux jours et l'aide de toute une famille pour préparer une coiffure qu'on ne touche plus pendant un mois. Vous verrez celles qui se tiennent sur des pieds brisés, celles qui s'avancent comme un oiseau sautillante, et des esclaves marcher comme des princesses.

Gravissez les coupées de mes bateaux. Je vous conduirai vers toutes les merveilles des hommes et de la nature. Je mène à Fez, aux Pyramides, au Bosphore, à l'Acropole, aux murailles de Jérusalem. Je mène aux temples hindous du Sud, au TadjMahal, à Angkor, à la baie d'Along et même jusqu'à Énoshima !
Je vous ferai voir des oiseaux qui plongent et des poissons qui volent. Embarque-toi! embarque-toi!

Tu arracheras des ananas, tu mangeras des mangues, tu boiras le lait de la noix des cocotiers. Tu verras des arbres en feu, mais qui ne flambent pas, quoiqu'ils s'appellent des flamboyants. Tu verras les champs de thé, les grandes plaines inondées où le riz qui pousse n'est encore qu'un tapis de velours frémissant et vert. Tu verras des arbres alignés à l'infini ainsi que les soldats d'une armée immense. Comme eux ils saignent mais ce n'est que du caoutchouc pour te permettre de rouler en automobile.

Tu verras les vaches à bosse et à tête plate se promener dignement sur les plus beaux trottoirs des plus grandes villes. Tout un peuple les saluera avec respect et tu leur céderas la place devant les étalages, parce que là-bas, elles ne font pas partie de la race animale mais de la race divine et que toi, tu n'es qu'un homme.

Tu apprendras que les singes ne vivent pas derrière des grilles, mais en grande assemblée libre. Ils ne se dérangeront guère quand tu passeras, et la première fois, en les apercevant de loin, tu croiras diriger tes pas vers une tribu d'indigènes.

Si tu es chasseur, tu tueras des lions où il y a du zèbre, des tigres où il y a du chevreuil.

Mes bateaux sifflent. Ils vont lever l'ancre. Monte! Tu ne peux imaginer ce que je vais encore te dévoiler. Ce sont des miracles. Il s'agit de l'oeuvre incroyable, accomplie aux pays chauds par les hommes de la race blanche. Les Anglais, les Français, les Italiens, les Allemands, les Hollandais, les Belges, les Espagnols, viens voir combien ils ont travaillé ! Ils ont été jusqu'à s'attaquer au grand corps de la terre. Ils l'ont transpercé de part en part à trois endroits: à Suez, à Corinthe, à Panama. A cinq jours d'ici, je te montrerai, en plein dans la mer, la statue d'un Français qui a osé cela : Lesseps.

Ils ont brisé les vagues des océans. De rochers torrides, ils ont fait des villes. Les pieds dans l'humus, ils ont déroulé les routes à travers les jungles échevelées. Tu verras les pays où ils ont apporté le chemin de fer. A quoi bon te les décrire avant? Tu ne croirais pas... Mais tu verras...

Tu verras qu'il n'y a pas qu'un soleil, comme le prétendent les physiciens célestes, mais deux : le bon soleil qui donne le sourire à l'enfant, réjouit le malade, fait chanter les tuiles des toits, les feuilles des arbres, les toilettes des femmes et le coeur des hommes, puis le méchant soleil qui tombe sur l'enfant, le malade, les tuiles, les feuilles, les femmes, les hommes et assomme tout.

Je te ferai sentir la chaleur mortelle, entendre les vents des déserts; observer toutes les religions. Peut-être te montrerai-je un typhon. Je suis le port de Marseille. C'est moi qui te parle. Vois mes bateaux qui s'en vont...

Extrait de «Marseille, porte du Sud», Albert Londres.



agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise

louvre & paix - 49, la canebière
BP 1858 - 13222 marseille cedex 01
tél. : 04 88 91 92 93 - télécopie : 04 88 91 92 66
e-mail : agam@agam.org

